

 in LOMBARDIA

# SEN — TIERS

/ Magazine





# Sentiers #inLombardia — Magazine

*Dix-neuf sentiers à caractère religieux où le pèlerin et le touriste coexistent. Souvent au sein de la même personne. L'art, la nature, la foi et la culture forment un tout. Les lieux transforment les chemins en une expérience faite de rencontres. Et ceux-ci nourrissent la mémoire, même après le retour à la maison.*

En couverture, Le Mont Sacré de Varèse, Patrimoine de l'UNESCO.



## La Via Francigena

— *Un long parcours de plus de 2000 km*

*Une voie qui, pendant des siècles, a amené les pèlerins vers le Sud, en les forçant à réaliser d'immenses sacrifices pour atteindre la ville éternelle convoitée et désirée.*

La Via Francigena est un itinéraire historico-culturels importants, un parcours de plus de 2000 km qui, depuis l'Angleterre, traverse le vieux continent, en passant par la France et la Suisse, pour atteindre l'Italie. Un long corridor qui, depuis Canterbury, conduit jusqu'à Rome. L'exemple significatif d'un itinéraire historique, décrit dans le carnet de route de Sigéric en l'an 990, et qui n'échappe pas au boom que connaît le phénomène du pèlerinage.

La Via Francigena traverse la région de Pavie sur environ 120 km et la région de Lodi sur environ 5 km.

Le premier tronçon de la Via Francigena à Pavie commence à Palestro, traverse Robbio et prend fin à Mortara. Le long du chemin, une halte s'impose dans **l'église de San Valeriano**, un ancien prieuré des moines de Cluny datant du XIe siècle, et dans celle de **San Pietro di Robbio**, qui renferme de splendides fresques. À Mortara, vous devrez vous arrêter à la Basilique de San Lorenzo, au sein de l'abbaye de Santa Croce et de Sant'Albino, construite à l'endroit même où Charlemagne a vaincu les Longobards, encore aujourd'hui un témoignage poignant de l'importance extraordinaire de cette voie sur le territoire de la région de Pavie.

## Des expériences uniques le long du chemin

*Si vous êtes passionné(e) par les liqueurs et les distillats artisanaux, ne manquez pas de visiter la chartreuse de Pavie: l'ancienne Bottega recèle de véritables spécialités, telles que l'Amaro Certosa, l'Amaro Buone Erbe, le Gran Certosa et les Gocce Imperiali de couleur jaune produites par les moines.*

Tromello est la première destination du second tronçon de la région de Pavie. Une petite halte qui en vaut la peine, le **Sanctuaire de Notre-Dame de Bozzola de Garlasco**, lieu de nombreux pèlerinages chrétiens au XVe siècle, pour repartir ensuite à destination de Pavie, capitale du royaume Longobard. À quelques km de la ville, dans la campagne, se dresse l'un des plus grands chefs-d'œuvre italiens de la Renaissance: la **chartreuse de Pavie**, que Gian Galeazzo Visconti a érigée en tant que chapelle familiale en 1396. La **Cathédrale de Pavie** mérite aussi une visite. Il s'agit d'une cathédrale à croix grecque avec trois nefs flanquées de chapelles semi-circulaires, qui abrite les vestiges de San Siro et un précieux reliquaire en argent datant du XVIIe siècle et orné de cristaux contenant les épines saintes de la couronne du Christ.

Nous continuons vers San Michele Maggiore, où le redoutable Barberousse fut couronné Roi d'Italie en l'an 1155, pour rejoindre la Basilique de San Pietro in Ciel d'Oro, gardien des vestiges de Saint Augustin.

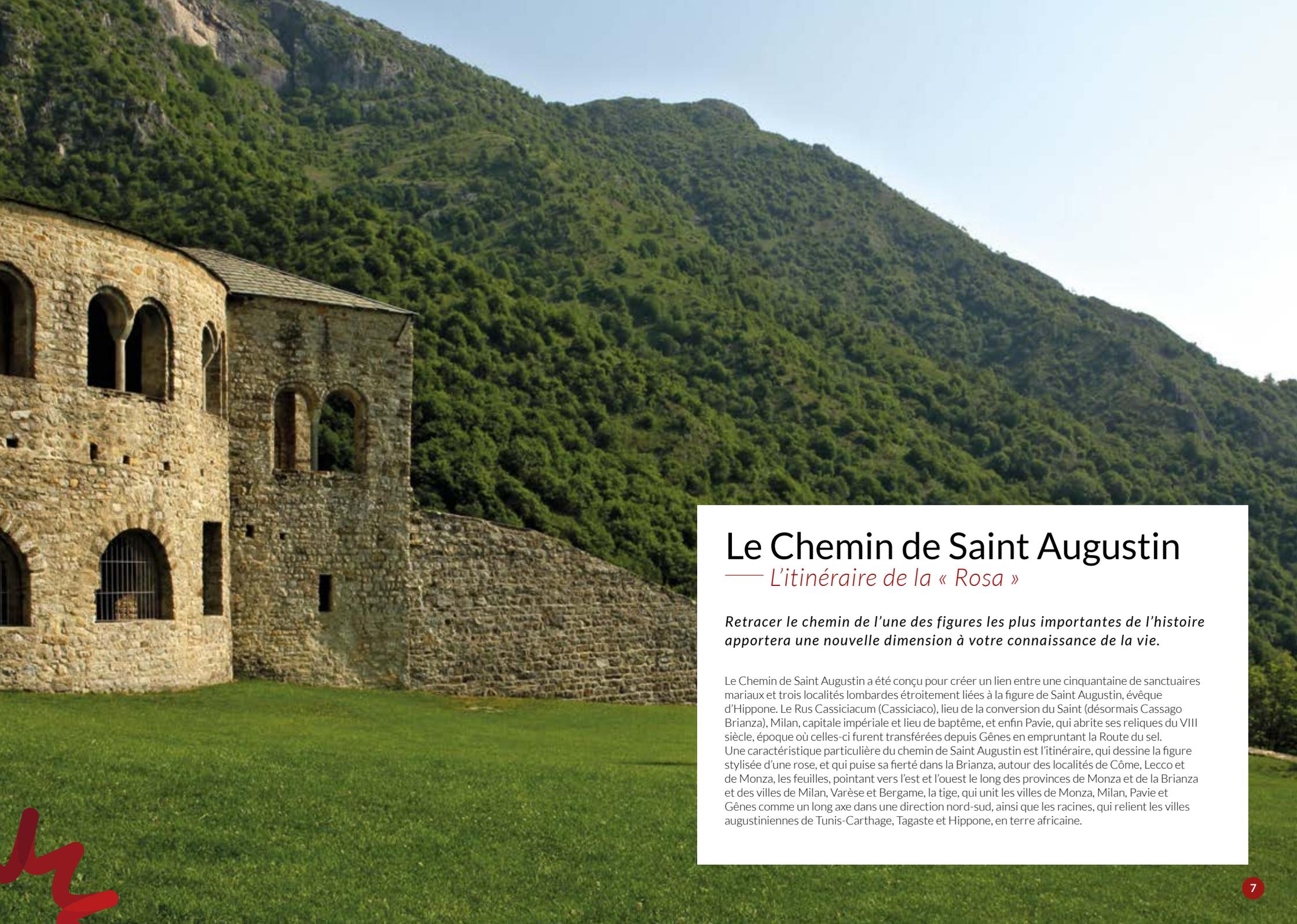
Le dernier tronçon de la Via Francigena dans la région de Pavie prend fin à Lambrinia, véritable hommage aux racines paysannes locales, entre les souvenirs de la vie dans les champs et les grands auteurs italiens tels que Giuseppe Parini, Ugo Foscolo et Pietro Verri, illustres invités de l'ancien manoir de BelGioioso, fondé par Galeazzo II Visconti dans la deuxième moitié du XIVe siècle. La Via Francigena continue et s'aventure en territoire lodigien, de Ponte di Mariotto à Orio Litta, le long de la rivière Lambro.

Faites une halte à Cascina Cantarana, construite par les moines cisterciens après l'édification d'un ouvrage intelligemment conçu de mise en culture d'un marais, un excellent exemple de leurs capacités à l'époque. Admirez le magnifique bâtiment, la grande cour surplombant les résidences de campagne, les écuries, les lavoirs et les abreuvoirs. Continuez le long du Pò en parcourant la rive du Lambro, immergée dans la campagne lodigienne, jusqu'au « **Transitum Padi** » de Sigéric dans la municipalité de Senna Lodigiana, la destination des pèlerins venus du Nord de l'Europe qui embarquaient ici à l'époque de Rome. Les passionnés de VTT apprécieront l'itinéraire circulaire, spécialement conçu pour connecter Orio Litta et Corte Sant'Andrea, à travers Ospedaletto, Senna Lodigiana et Mirabello.



## — 5 raisons de parcourir l'itinéraire

1. À l'intérieur de l'abbaye de Sant'Albino di Mortara, une rangée de briques porte des traces gravées du passage des pèlerins datant du XIe siècle. Un véritable saut dans l'histoire!
2. Le long de la Via Francigena, vous aurez la possibilité de dormir comme les anciens pèlerins, de passer la nuit dans les abbayes, les auberges et les sanctuaires.
3. Le spectacle suggestif qu'offre le Parco del Ticino le long du tracé qui de Garlasco mène jusqu'à Pavie: les vues sur le fleuve et les zones boisées, une présence faunique extrêmement variée.
4. Une journée dans la splendide ville de Pavie, Carrefour de nombreux sentiers historiques qui resteront à jamais dans votre cœur.
5. La nature intacte et la beauté de ces terres qui, dans le passé, ont accueilli les résidences d'été et les pavillons de chasse d'illustres personnages historiques, de Galeazzo II Visconti à Ludovic le More, qui, en 1486, fit construire la Villa Sforza à Vigevano.



## Le Chemin de Saint Augustin

— *L'itinéraire de la « Rosa »*

**Retracer le chemin de l'une des figures les plus importantes de l'histoire apportera une nouvelle dimension à votre connaissance de la vie.**

Le Chemin de Saint Augustin a été conçu pour créer un lien entre une cinquantaine de sanctuaires mariaux et trois localités lombardes étroitement liées à la figure de Saint Augustin, évêque d'Hippone. Le Rus Cassiciacum (Cassiciaco), lieu de la conversion du Saint (désormais Cassago Brianza), Milan, capitale impériale et lieu de baptême, et enfin Pavie, qui abrite ses reliques du VIII<sup>e</sup> siècle, époque où celles-ci furent transférées depuis Gênes en empruntant la Route du sel. Une caractéristique particulière du chemin de Saint Augustin est l'itinéraire, qui dessine la figure stylisée d'une rose, et qui puise sa fierté dans la Brianza, autour des localités de Côme, Lecco et de Monza, les feuilles, pointant vers l'est et l'ouest le long des provinces de Monza et de la Brianza et des villes de Milan, Varèse et Bergame, la tige, qui unit les villes de Monza, Milan, Pavie et Gênes comme un long axe dans une direction nord-sud, ainsi que les racines, qui relient les villes augustiniennes de Tunis-Carthage, Tagaste et Hippone, en terre africaine.

## Des expériences uniques le long du chemin

L'herboristerie est un art ancien et noble cultivé dans les monastères depuis le Moyen-Âge. Amertumes, propolis et gelée royale, herbes médicinales et chocolat vous attendent dans l'ancienne pharmacie de la chartreuse de Pavie. Faites une halte au couvent du Carrobiolo de Monza à la brasserie artisanale voisine, idéale pour y déguster des bières produites par les frères selon une méthode artisanale.

La fleur, chemin circulaire de 352 km, débute et prend fin à Monza, donnant accès à 25 sanctuaires mariaux; ce chemin est idéalement situé et peut être parcouru en 15 jours de marche. À Monza, vous pourrez visiter l'extraordinaire église-sanctuaire de **Santa Maria delle Grazie** et le couvent attenant.

Étape également à ne pas manquer, la **Cathédrale de Monza**, fondée à la fin du VI<sup>e</sup> siècle par la Reine Teodolinda, épouse du Roi longobard Autari, ainsi que la chapelle du palais royal voisin, dans une zone autrefois marginale du petit village de Monza, à une courte distance de la rivière Lambro.

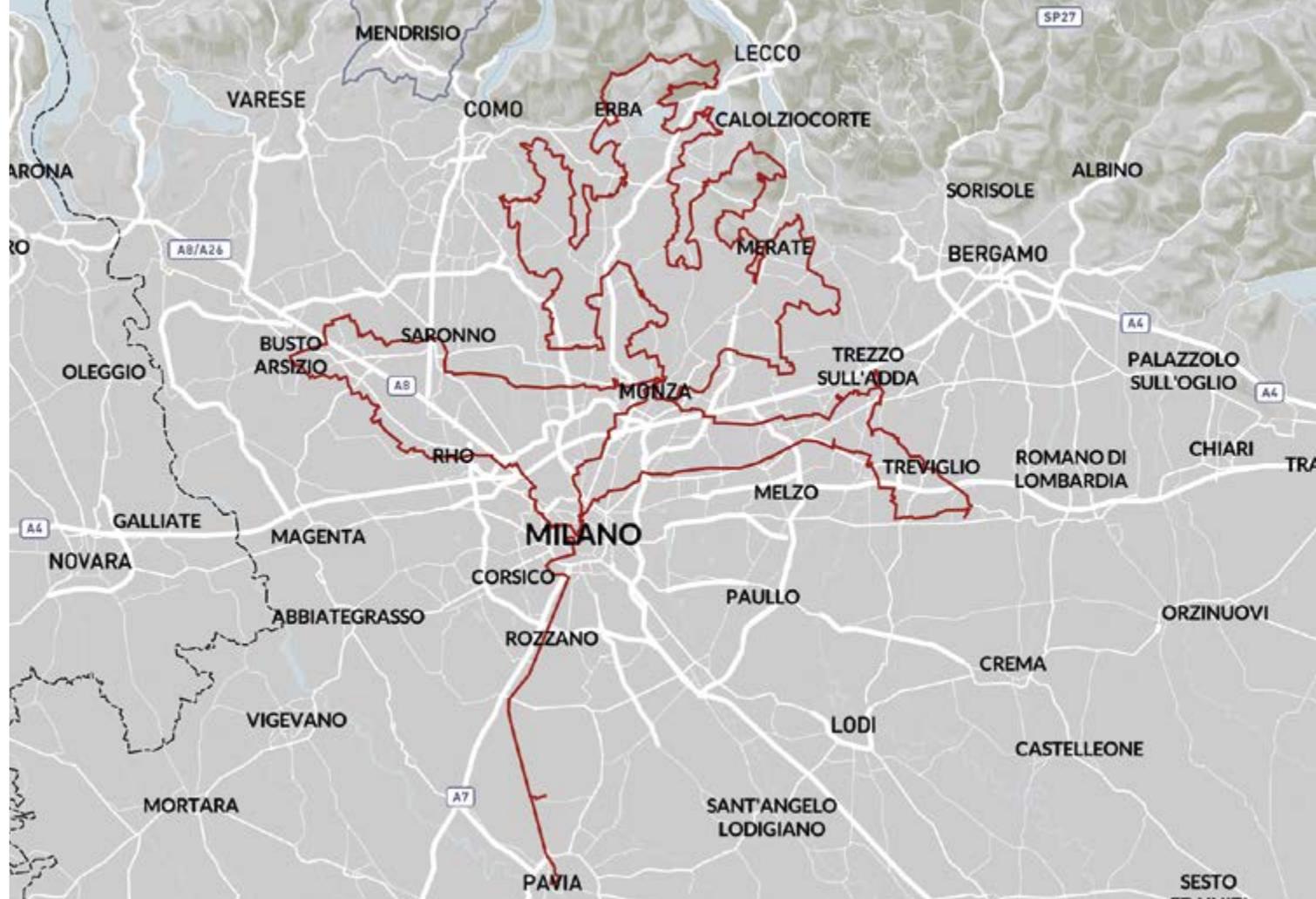
**La feuille orientale** relie Milan à Monza en direction de l'est. Il s'agit d'un itinéraire de 99 km, le long des canaux Villoresi et Martesana, qui donne accès à 11 sanctuaires mariaux et qui permet de rejoindre à pied la voie pour les pèlerins qui arrivent de l'aéroport d'Orio al Serio.

**La feuille occidentale** est un itinéraire de Monza à Milan avec retour sur Monza en direction de l'ouest sur 91 km, le long du canal Villoresi et des voies navigables de la zone de l'Expo 2015, donnant accès à 10 sanctuaires mariaux et permettant de rejoindre à pied la voie pour les pèlerins en provenance de l'aéroport de Malpensa.

**La tige**, elle, relie les villes de Monza, Milan, Pavie et Gênes le long du Naviglio Grande, du Naviglio Pavese, puis le long de la Route du sel apennine, représentant un total (compte tenu de l'allée et du retour sur des trajets distincts)

d'environ 384 km. Le départ se fait depuis le sanctuaire de Santa Maria delle Grazie à Monza, et l'arrivée est prévue à Pavie, sur le site des reliques de Saint Augustin dans la Basilique San Pietro in Cielo d'Oro.

**Les racines**, enfin, unissent sur le sol africain les chemins autochtones d'Augustin, pour relier les villes de Tunis-Carthage, Tagaste et Hipponne. En Afrique du Nord, de la Tunisie à l'Algérie en incluant le retour, la longueur totale est d'environ 605 km pour 30 jours de marche. Le long de la voie, les pèlerins auront la possibilité de passer la nuit dans diverses structures d'accueil à des prix avantageux, grâce à la convention mise en place à travers un réseau de structures d'accueil, qui garantit l'hébergement en enchères libres ou des conditions économiques facilitées.



## — 5 raisons de parcourir l'itinéraire

1. Vous aurez l'opportunité de revivre les enseignements de Saint Augustin: « Le monde est un livre et ceux qui ne voyagent pas n'en connaissent qu'une seule page ».
2. Vous pourrez attester de votre périple grâce aux informations d'identification (points d'estampillage de votre passeport #inLombardia dans les 50 sanctuaires mariaux, le site archéologique historique de Rus Cassiciacum à Cassago Brianza, la cathédrale de Milan - le Duomo -, la Basilique de Sant'Ambrogio à Milan et la Basilique de San Pietro in Ciel d'Oro à Pavie).
3. Le Chemin de Saint Augustin louvoie sous le patronage bienveillant de la Vierge Marie, et avec 50

sanctuaires plus diverses les uns que les autres, vous serez bénéficierez de sa protection à chaque étape!

4. Vous pourrez méditer sur les reliques de Saint Augustin, conservées dans une urne en cristal et en bronze doré dans la Basilique San Pietro in Ciel d'Oro à Pavie.
5. Vous ne pouvez pas passer à côté des nombreux rendez-vous œnogastronomiques proposés par les localités le long du chemin, qui compléteront votre expérience sensorielle. Vous n'aurez que l'embarras du choix!

## La Via Francisca du Lukmanier

— *Le Moyen-Âge renaît...*

*Un chemin d'un autre temps: la magnificence des montagnes laissera la place à de splendides panoramas où la nature préservée vous enveloppera dans une expérience inoubliable.*

La Via Francisca du Lukmanier traverse des étapes importantes et des complexes monastiques clés pour ce qui a trait à l'histoire médiévale européenne. Il s'agit d'une voie qui est riche en témoignages historiques et religieux et qui, dans l'antiquité, permettait aux pèlerins et aux empereurs de rejoindre Rome depuis le lac de Constance.

Depuis la douane de Lavena Ponte Tresa, nous poursuivons notre chemin le long du dépôt de l'ancien tramway qui, dans la première moitié du XXe siècle, reliait Varèse à Ponte Tresa et qui concède quelques km de ses voies ferrées à la piste cyclable. Le long du chemin, vous trouverez encore quelques vieilles stations de style art nouveau.

À Cadegliano Viconago, vous pourrez visiter le parc naturel d'Argentera, où vous pourrez savourer un moment de détente entre ruisseaux, cascades et moulins. En continuant, vous tomberez sur le Maglio et le lac de Ghirla, une oasis naturaliste pittoresque, jusqu'à ce que vous atteigniez la Badia di Ganna, qui pris naissance dans le lieu où, selon la tradition, autour de l'an 1047, le jeune diacre Gemolo fut tué et enterré. Goffredo da Bussero, historien milanais, écrit que l'hospice fut fondé par trois chanoines de la cathédrale de Milan, (le Duomo) qui, à la suite d'une partie de chasse, s'arrêtèrent sur le site du meurtre de Gemolo.

Consacrez un peu de temps au Sacro Monte de Varèse. La voie du XVIIe siècle et le village de Santa Maria del Monte sont des sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2003, et font la fierté de la ville et de la Lombardie. Il est possible de stationner sur la via Prima Cappella avant de commencer à gravir la pente depuis tout en bas, ou sur le Piazzale Pogliaghi, en tournant le dos au sanctuaire, au sommet. Quatorze chapelles accompagneront le visiteur pendant l'ascension, des œuvres artistiques d'une beauté exceptionnelle, toutes dédiées aux mystères du Rosaire. Chacune possède sa propre architecture et recèlent de sculptures et de peintures à l'intérieur.

Photo

Page précédente\_ Via Francisca du Lukmanier.

## Des expériences uniques le long du chemin

*À la fin de la journée, admirez le coucher de soleil depuis le Mont Sacré de Varèse, l'étape finale idéale d'une journée remplie d'expériences suggestives, dans un cadre qui apporte la dimension humaine qui permet de fusionner avec la foi, avec un passé inoubliable, riche en sensations uniques qui entourent et cristallisent le mystère de la vie.*

Lorsque vous observez les scènes représentées, n'oubliez pas de regarder les fresques de plafond, elles sont magnifiques.

À cause des grilles et des vitrages protecteurs, vous ne serez pas en mesure de prendre des photos satisfaisantes.

Mieux vaut les apprécier à l'œil nu!

Après avoir visité la dernière chapelle, vous vous retrouvez face à la montée escarpée qui mène au sanctuaire et au village de Santa Maria del Monte, où vous êtes accueilli(e) par une immense statue de Moïse; Après un arrêt à la terrasse panoramique, visitez le petit sanctuaire, au sommet de la voie, décoré de fresques illustrant la glorieuse Assomption de la Vierge Marie dans le ciel, comblant de joie les Anges et les Saints. Consacrez également une visite à la crypte adjacente, restaurée et ouverte au public, afin d'admirer les vestiges de l'église médiévale ornée de splendides fresques du XIVe siècle.

L'entrée est gratuite après 17 h 30, ou payante avec une visite guidée intéressante.

Ce n'est pas tout. Dans le village de Santa Maria del Monte il y a deux musées qui valent vraiment le détour.

Juste à côté du sanctuaire se trouve le Musée Baroffio, avec de petites collections de sculptures romanes, manuscrits illustrés et peints qui ont été offertes au sanctuaire par le Baron Giuseppe Baroffio. Il a réouvert en 2001 puis s'est élargi avec l'ajout d'une section dédiée aux œuvres contemporaines d'art sacré.

Une visite s'impose également au Musée Pogliaghi, hébergé dans la maison où l'artiste milanais élit domicile. À l'intérieur, le musée abrite une étonnante collection d'artefacts. En plus des croquis et des sculptures de l'artiste, des pièces archéologiques grecques, romaines et orientales, dans le salon vous trouverez le coffrage de la porte de la cathédrale de Milan à taille réelle, sur le mur arrière; le spectacle vous laissera bouche bée!

Enfin, une visite des ruines médiévales du Castrum de

Castelseprio, site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2011 dans le cadre du projet « Italia Longobardorum – I Longobardi in Italia, i luoghi del potere (568-774 ap. J.-C.) », qui comprend une série de lieux qui ont en commun le passage de l'acivilisation longobarde dans le territoire.

Le castrum de Castelseprio, bâti le long de la route reliant Novara à Côme, se trouve est au sommet d'un monticule protégé par une sorte de rempart de muraille épais, avec des tours qui sont intercalées environ tous les 30 m.

Celui-ci abrite plusieurs exemples d'architecture militaire, y compris le complexe de Torba, Santa Maria Foris Portas et l'église de San Giovanni, des témoignages importants et objet d'étude de la période longobarde.



## — 5 raisons de parcourir l'itinéraire

1. Le Parco del Ticino, inévitable surprise pour ceux et celles qui s'y aventurent pour la première fois, et rendez-vous jamais décevant pour ceux et celles qui décident d'y retourner pour profiter des merveilles qu'il a à offrir.
2. Varèse, la ville des jardins: un qualificatif idéal qui fait ressortir l'idée de l'union entre l'art et la nature qui caractérise l'âme de la ville depuis plusieurs siècles. A quelques km de là, dans la municipalité de Castiglione Olona, une visite au Musée de la Collegiata s'impose.
3. Le Monastère de Torba, pour vivre pleinement l'époque passée qui a conduit cet ancien lieu à être

reconnu par l'UNESCO comme site du patrimoine mondial en 2011.

4. Les magnifiques paysages naturels qui entourent le Sacro Monte. Perché en haut d'une colline avec Varese comme toile de fond, dès les beaux jours, vous pourrez admirer depuis ce promontoire naturel une grande partie de la vallée du Pô et des sommets montagneux lombards jusqu'à ceux de la région de Bergame et de la Valtellina.
5. L'élixir du Borducan, la liqueur du Sacro Monte, infusé d'orange et d'herbes aromatiques, inventé par Garibaldi Davide Bregonzio en 1872, que vous pouvez déguster dans son appellation locale à la fin de la journée.



## La Voie des Abbés

— *Des collines aux Apennins*

*Une expérience de style monastique: un itinéraire riche en histoire et tradition, qui sillonne un territoire composé de paysages uniques, inchangés au fil du temps. Dans l'antiquité, il s'agissait d'un raccourci, qui permettait de traverser les montagnes et de rejoindre la Via Francigena traditionnelle.*

L'ancienne Voie des Abbés, un itinéraire montagneux le long de la Via Francigena, emprunté chaque année par plus d'un millier de pèlerins, entre forêts millénaires, gorges et torrents, relie la Pavie médiévale, Bobbio et Pontremoli, puis passe par Lucca pour prendre fin à Rome, le long de la Route de la Sainte-Face.

Photo

Page précédente\_ Pont de la Becca.

## Des expériences uniques le long du chemin

*Sentiers piétonniers et muletiers et chemins charretiers: voici les expériences qui subsistent dans l'esprit et dans le cœur de ceux qui les parcourent aujourd'hui, en se remémorant les grands travaux du passé. Une époque faite de sentiers accidentés, entre zones montagneuses et de campagnes inexplorés.*

À partir du XVII<sup>e</sup> siècle, la Voie des Abbés était régulièrement empruntée par les moines pour se rendre jusqu'à Rome, et par les ecclésiastiques irlandais qui se rendaient en pèlerinage sur la tombe de Saint Colomban, ainsi que pour le transport et la distribution de biens et produits monastiques provenant du même pays vers les territoires localisés autour de Piacenza, des vallées du Ceno et du Taro et de la Toscane.

Le tracé, d'environ 190 km de long, est bien plus exigeant que la fameuse Via Francigena, en sillonnant des sentiers piétonniers et muletiers ainsi que des chemins charretiers à travers des vallées et des crêtes avec un dénivelé total de plus de 6000 m. D'innombrables villages, églises, forteresses et autres lieux sont restés inchangés au fil du temps, où seuls les éléments naturels et l'abandon par l'homme ont contribué à la fascination actuelle.

L'itinéraire en Lombardie, qui de Pavie mène aux collines de l'Oltrepò jusqu'à la ligne de faite des Apennins, au mont Penice, se compose de trois parties, toutes d'une longueur presque égale (environ 20 km chacune): une première composée de plaines, de Pavie à Broni et jusqu'à la première colline; une deuxième vallonnée, qui prend fin à Pometo/Caminata; une troisième faite de hautes collines et montagnes qui, de Caminata, se rend jusqu'à la crête de la Penice. De là, vous pouvez descendre jusqu'à Bobbio. Depuis la périphérie est, il faudra continuer le long de la Via Francigena jusqu'à la fin du pâté de maisons, puis se diriger vers le sud, en suivant le « Green Way » du Parco del Ticino. L'itinéraire se poursuit le long du sentier parallèle à la rivière jusqu'au pont de la Becca, dans la province de Pavie, construit entre 1910 et 1912 sur la confluence entre le Ticino et le Pô. En 1944, celui-ci fut partiellement détruit par des bombardements au cours

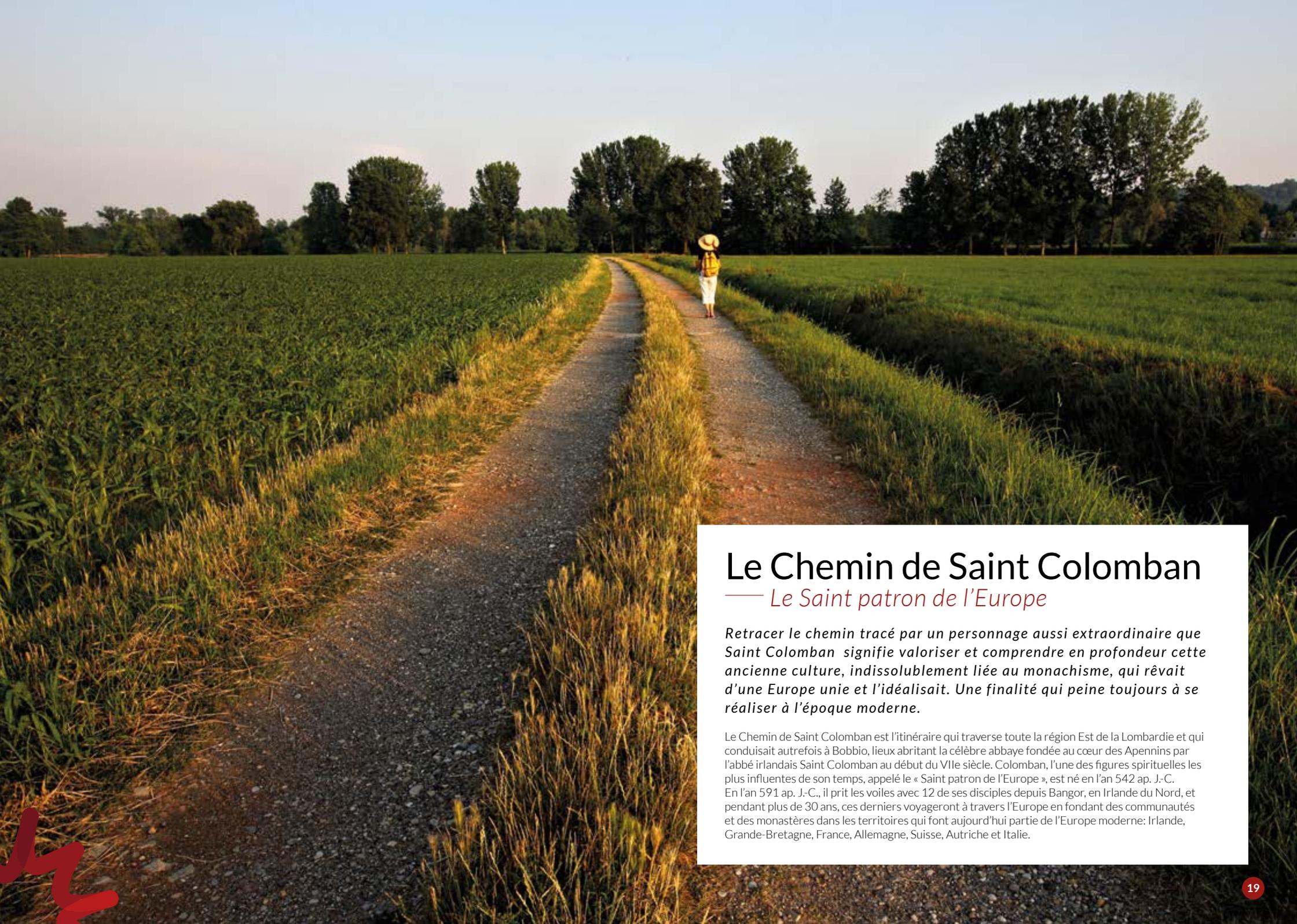
de la seconde guerre mondiale, puis fut rouverte à la circulation en 1950. Après le pont, il faudra s'engager sur la rive principale du Pô sur la gauche, un chemin de terre exempt de circulation qui longe la rivière et que se dirige vers les collines, en direction de Broni-Stradella. À Broni, vous rejoindrez la route de l'ancienne Via dell'Acqua Calda jusqu'à Colombarone, au tout début de la crête de collines qui séparent la vallée Scuropasso de la vallée Versa.

Depuis, Colombarone, vous pourrez crapahuter le long de la crête toute entière, en traversant différentes localités: Castana, Sannazzaro, Cella, Spagna e Francia, puis Ca' Tessitori, où l'on doit bifurquer sur des chemins charretiers en direction de Canevino et enfin à Pometo. Les tronçons sur des routes asphaltées sont peu nombreux sont surtout présents à proximité des centres urbains les plus importants.



## — 5 raisons de parcourir l'itinéraire

1. Faites une promenade dans les rues de Broni, goûtez aux savoureux produits offerts par cette terre millénaire, visitez ses caves et sirotez le fruit de vignes très variées: une véritable explosion de stimuli sensoriels!
2. L'expérience d'une visite à Pavie. La richesse des lieux de foi de cette superbe ville est parmi les plus abondantes au sein d'un vaste panorama de la Lombardie: Pavie a toujours été le carrefour naturel de nombreux sentiers historiques.
3. Les beautés architecturales sont le résultat de l'ingéniosité de l'homme: à Broni, les nombreux palais, parmi lesquels le Palazzo Arienti, la Villa Gallotti et la Villa Maccabruni, n'en sont qu'un exemple.
4. Les vastes étendues bien ordonnées de vignes, qui en automne revêtent des tonalités chaudes et lumineuses, entre le jaune et de rouge flamboyant.
5. Une hospitalité authentique et une fine cuisine à chaque étape le long du chemin.



## Le Chemin de Saint Colomban

— *Le Saint patron de l'Europe*

*Retracer le chemin tracé par un personnage aussi extraordinaire que Saint Colomban signifie valoriser et comprendre en profondeur cette ancienne culture, indissolublement liée au monachisme, qui rêvait d'une Europe unie et l'idéalisait. Une finalité qui peine toujours à se réaliser à l'époque moderne.*

Le Chemin de Saint Colomban est l'itinéraire qui traverse toute la région Est de la Lombardie et qui conduisait autrefois à Bobbio, lieux abritant la célèbre abbaye fondée au cœur des Apennins par l'abbé irlandais Saint Colomban au début du VII<sup>e</sup> siècle. Colomban, l'une des figures spirituelles les plus influentes de son temps, appelé le « Saint patron de l'Europe », est né en l'an 542 ap. J.-C. En l'an 591 ap. J.-C., il prit les voiles avec 12 de ses disciples depuis Bangor, en Irlande du Nord, et pendant plus de 30 ans, ces derniers voyageront à travers l'Europe en fondant des communautés et des monastères dans les territoires qui font aujourd'hui partie de l'Europe moderne: Irlande, Grande-Bretagne, France, Allemagne, Suisse, Autriche et Italie.

Photo

Sur le côté\_ Lierna.

Page précédente\_ San Colombano al Lambro.

## Des expériences uniques le long du chemin

**Faites une halte dans l'un des restaurants du terroir de San Colombano al Lambro et déjeunez accompagnés d'un verre de « el vin de Milan ». Dans le même temps, nous devront également être conscients du concept « quasi-enclavé » de ce site, qui fait partie intégrante de Milan (situé à plus de 20 km du centre), mais pris en étau entre les provinces de Lodi et de Pavie.**

Colomban et son disciple Gallo furent les figures clés du monachisme irlandais, le premier grand mouvement monastique en Europe, qui promit l'alphabétisation et l'éducation, en anticipant le grand mouvement monastique du Moyen-Âge. C'est à la tradition irlandaise, et à lui-même en tant qu'intercesseur, la forme du sacrement de la Confession telle que nous la connaissons aujourd'hui: la confession des péchés et la possibilité de la répéter plusieurs fois dans la vie. L'itinéraire est l'occasion de retracer le parcours du Saint qui, après avoir traversé les Alpes, rejoignit à Milan les souverains Longobards, qui le redirigèrent vers la petite ville de Bobbio, située à l'extrémité Nord des Apennins.

Ici, Saint Colomban fonda sa dernière abbaye, qui devint le centre de la stabilité et de la culture dans une période de violence et de tourmente, et qui restera pendant des siècles l'institution la plus influente du point de vue religieux et culturel de toute l'Italie du Nord. Colomban mourut en 615 après ap. J.-C. Ses restes sont conservés dans la crypte de la Basilique de l'Abbaye, où des milliers de personnes se rendent chaque année afin de vénérer le reliquaire contenant sa dépouille. L'itinéraire italien commence à Chiavenna, le long du versant oriental du lac de Côme et continue jusqu'à Lecco. Vous traverserez les petits villages de Novate, Curcio, Dervio, Bellano et de Varenna, appelée « la Perle du Lario », qui surplombe les eaux du lac et qui est entourée par les montagnes. Vous continuerez vos pas pour atteindre deux autres villages typiques du Lario, Lierna et Abbadia, point de départ du Sentier du Voyageur, un autre chemin extraordinaire qui vous fera découvrir les beautés artistiques et naturelles du lac. Depuis Lecco, suivez les courants de la rivière Adda, à travers Olginate et Brivio jusqu'à ce que vous atteigniez l'agglomération milanaise.

Une halte rapide à Melegnano, et en un tour de main vous vous retrouverez en face de la cathédrale de Lodi, l'un des édifices romans les plus grands en Lombardie et le plus ancien monument de la ville. Terminée au XVIe siècle, la cathédrale renferme, le long de la nef centrale, la statue en cuivre doré de San Bassiano, l'autel-sarcophage gothique, des fresques médiévales et une rare sculpture romane représentant la dernière Cène. Reprenez vos pas jusqu'à ce que vous atteigniez San Colombano, qui, au début du XXe siècle, fut le berceau de Don Carlo Gnocchi, prêtre, éducateur et écrivain italien, vénéré comme Saint Patron par l'Église catholique. En poursuivant le chemin, vous vous retrouvez enfin à Bobbio. Le chemin de Saint Colomban fait actuellement l'objet d'une étude et d'une requalification.



## — 5 raisons de parcourir l'itinéraire

1. En marchant le long de ce chemin historique, on ne peut s'empêcher de penser à Colomban, pour qui tout a commencé par la mer, en hissant les voiles depuis le Nord de l'Irlande, à Bangor plus exactement. En parcourant le tronçon lombard, nous sommes en réalité quasiment à la fin de ce chemin incroyable.
2. Colomban, lors de son périple jusqu'à Milan, fut reçu par le Roi longobard Agilulf et son épouse, la Reine Teodolinda. Grâce à la protection dont il eut droit tout au long de son périple, en descendant vers Bobbio, ce dernier s'arrêta dans une localité dont le nom devint ensuite San Colombano.
3. Saint Colomban, avec certains de ses disciples, restèrent environ un an sur le territoire de Morbegno de la basse-Valtellina.
4. À San Colombano al Lambro, un excellent vin D.O.C., le San Colombano, « le vin de Milan » est produit, grâce à l'excellente position et au rendement abondant de ses vignes situées dans les collines environnantes.
5. Les motivations spirituelles et religieuses sont fondamentales lorsque vous décidez de marcher le long de ce chemin, mais celles-ci sont côtoyées par des attraits environnementaux, paysagers, culturels, artisanaux, musicaux et œnogastronomiques non négligeables.



## Le Sentier muletier du Splügen

— *Les Sentiers de la Reine, du Splügen à Chiavenna  
(La Via Francigena rhénienne, 1ère partie)*

*Le Splügen, « étape sublime », contrée sauvage et charmante, avec et son chemin, enserré dans une vallée accidentée mais riche en histoire.*

Un périple qui mène au cœur des Alpes, d'où, du début du XVIIIe siècle, débute pour de nombreux intellectuels et artistes européens, comme Goethe, l'expérience extraordinaire du « Grand Tour » en Italie, le premier exemple de tourisme moderne.

Celui-ci commence par le Sentier muletier du Splügen (la Via Spluga), le tronçon italien, strictement lombard, de la soi-disant Via Francigena rhénienne, un important axe routier historique qui relie, à travers les Alpes centrales, la vallée du Rhin avec la vallée du Pô, et avec la Via Francigena de Sigéric.

Photo

Page précédente\_ Sentier muletier du Splügen.

## Des expériences uniques le long du chemin

*L'an 1492, l'année de la découverte de l'Amérique, de cette partie de l'histoire, on se souviendra de l'apparition de la Madone, observée par deux jeunes filles, dans ce lieu-dit de Gallivaggio, où se dresse le Sanctuaire très caractéristique érigé en témoignage de l'expérience surnaturelle de la foi mariale vécue des centaines d'années plus tôt, à Lourdes, Fatima ou Medjugorje.*

Documenté dans la cartographie romano-impériale, le col a vu, durant des siècles, passer des bêtes de somme, des chariots et des wagons, des marchands, des voyageurs, des travailleurs, des pèlerins et de grandes personnalités de la culture européenne, comme Érasme de Rotterdam.

Peu après la construction de la route du Splügen (en 1823), l'importante galerie pare-avalanches, située au Sud de l'octroi, fut construite à des fins de sécurité pendant la période hivernale. Aujourd'hui, celle-ci est l'un des derniers témoignages de l'immense engagement économique dans la construction de grands ouvrages routiers qui, pendant des milliers d'années, ont permis de faire face aux dangers de l'hiver. Les découvertes archéologiques d'objets datant de l'âge du bronze et du fer indiquent que le col du Splügen était déjà emprunté par des individus à l'époque préhistorique. Le nom « Splügen » est dérivé de « spelu(n)ca », i.e. Spelonca, cave/grotte. À proximité de Montespluga, il y a en effet une grotte qui est communément appelée la « Truna de l'ours » (La tanière de l'ours). Dans le passé, le col de Splügen était appelé le mont ou le col de l'Ours.

À partir de cet endroit commence la descente le long de la Val San Giacomo. Le tronçon initial de l'itinéraire coïncide avec la fascinante et à la fois audacieuse route romaine dans la gorge de Cardinello, qui mène jusqu'à Chiavenna (333 m), le point « clé » (Clavenna) du chemin de traverse. Une fois rendus à Chiavenna une visite à l'église collégiale de San Lorenzo, d'origine romane, est un must. Avec ses décorations intérieures, son splendide quadriportique, son imposant clocher du XVIe siècle, la source baptismale de l'an 1156 et le

Museo del Tesoro, riche en œuvres d'art, y compris la précieuse « Pace » de Chiavenna, la couverture de l'Évangile, chef-d'œuvre d'orfèvrerie médiévale datant du XIe siècle, la Collegiata est l'un des monuments les plus importants de la ville.

Ne manquez pas le Mulino di Bottonera, dans le vieux quartier artisanal de Chiavenna, très rare exemple d'architecture industrielle, où vit encore aujourd'hui le souvenir du travail incessant des meuniers du IXe siècle.

À chacun des quatre étages sur lesquels celui-ci est échelonné, il est possible d'admirer les particularités de sa structure en bois, matière première utilisée pour la construction de ses éléments principaux. Le Sentier muletier du Splügen est un itinéraire avec des étapes organisées sur mesure pour les touristes, qui dure entre 5 à 7 jours.



## — 5 raisons de parcourir l'itinéraire

1. Une fois les « Soste » (le très ancien poste d'échange de chevaux) franchies, il faudra s'engager dans le Vallone del Cardinello, où le sentier traverse la gorge à mi-hauteur, comme un long balcon surplombant le torrent Liro, qui fait inévitablement penser aux traversées hivernales tragiques par les soldats et les cavaliers.
2. Il est impossible de ne pas s'arrêter et se rafraîchir à la « Locanda del Cardinello », qui depuis 1722 offre des services de restauration aux voyageurs du Sentier muletier du Splügen.
3. Le Sentier muletier du Splügen (Splügenpass en allemand, Pass dal Spleia ou Pass dal Splegia en roman), est situé à 2114 m d'altitude, et est l'un des cols alpins les plus importants des Alpes, connu depuis l'antiquité comme un point de transit clé.
4. Dans le bâtiment historique du XVIe siècle de Corti di Campodolcino, vous trouverez le Musée du Sentier muletier du Splügen, le seul musée lombard dédié à un sentier historique, témoin de la civilisation de la vallée et du rôle historique et commercial du sentier au cours des siècles, en tant que canal de communication entre le bassin méditerranéen et la région au Nord des Alpes.
5. Le Sanctuaire de Gallivaggio, l'église baptismale dans la Val San Giacomo, ainsi que le Sanctuaire de San Guglielmo, sont là pour nous rappeler à quel point l'itinéraire du Splügen n'était pas seulement un sentier pour les commerçants, mais également pour les pèlerins.



## La Via Francisca

— *Les Sentiers de la Reine, de Chiavenna à Sorico  
(La Via Francigena rhénienne, 2ème partie)*

Également connue sous le nom de « Sentier historique des vallées » il est un parcours agréable, riche en témoignages historiques et en vues spectaculaires, en contact avec une nature absolument dominante. La petite église de San Fedelino, entre le lac, la rivière et les montagnes, un lieu de sépulture très ancien du martyr San Fedele, symbolise ce merveilleux spectacle.



## Des expériences uniques le long du chemin

Parmi les voies lombardes, la Via Francisca offre le summum de l'expérience sensorielle et visuelle, unique en son genre.

Faites quelques haltes pour profiter de la beauté de la création, de la magnificence du paysage, ou pour mieux dire, de paysages où le ciel, les montagnes et le lac presque s'entrelacent dans une véritable nature divine.

Cet itinéraire fait partie du réseau des Chemins de la Reine, la continuation naturelle du Sentier muletier du Splügen. Depuis Chiavenna vers le Sud, la route continue en tant que Via Francisca (Chemin de la terre des Francs, ou Chemin de traverse ou encore Chemin des Francs, libre, publique), ou le tronçon de l'ancien sentier dans le Piano di Chiavenna, qui reliait le Lario à Chiavenna. Le tracé coïncide avec celui du « Sentier historique des vallées », avec un marquage de couleur jaune de la communauté des alpinistes de la Valchiavenna. Celui-ci sillonne au pied du versant occidental du Piano di Chiavenna et se termine à la frontière avec la commune de Sorico.

Traversez les centres habités du fond de la vallée et les anciennes petites localités rurales perchées à flancs de colline de Samolaco jusqu'à Casenda (localité de Fontanedo), le hameau de Samolaco et l'église de San Giovanni all'Archetto. Vous pouvez toujours

crapahuter le long de la plaine de Chiavenna, puis grimper à travers un imposant escalier en pierre qui encercle la crête du mont Berlinghiera, avec des vues spectaculaires sur la réserve du Pian di Spagna. En poursuivant le long du sentier de traverse vers le Sasso di Dascio, qui descend vers le hameau du même nom, et qui se connecte à l'ancienne Via Regina; nous continuons le long de la rive ouest du petit lac de Mezzola pour atteindre le Ponte del Passo, le long de la route nationale S.S.340 et nous arrivons enfin à Sorico. Avant de d'entamer la montée, cela vaut la peine de faire un détour, court mais essentiel, par la petite église de San Fedelino (à environ 15 min le long de la Mera), puis reprendre l'ascension jusqu'au Sasso di Dascio.

## — 5 raisons de parcourir l'itinéraire

1. L'église collégiale de San Lorenzo à Chiavenna, emblème de cette ville pleine d'églises et de bâtiments élégants qui font du centre historique une expérience visuelle cognitive.
2. À Gordona, essayez une expérience de canyoning passionnante le long du torrent Boggia.
3. À Samolaco, dans le hameau de Vigazuolo, vous trouverez les vestiges des « murets » de délimitations des terrasses de retenue de châtaigniers. Non loin de là, vous

trouvez le « Crot del Balon » construit sous un énorme mur.

4. L'église de San Fedelino à Sorico, la pierre milliaire du style roman lombard, qui remonte au Xe siècle.
5. Entre Sorico et Dubino, contemplez le paysage de la réserve naturelle de Pian di Spagna - Lac de Mezzola.

A photograph of a stone building with a tower, likely a church or a historical structure, situated near a lake. The building is made of light-colored stone blocks and features a prominent arched doorway with a wooden door. Above the doorway, there are several small, arched windows. The tower above has a series of small, arched openings. In the background, a calm lake is visible, surrounded by greenery and distant mountains under a blue sky with light clouds. The foreground shows some foliage on the right side.

## La Via Regina

— *Les Sentiers de la Reine, de Sorico à Côme  
(La Via Francigena rhénienne, 3ème partie)*

*La Reine des Sentiers, ancienne, cruciale, parcourue par un dense réseau d'hospices et de monuments extraordinaires, témoigne de l'importance historique de cet itinéraire.*

L'ancienne Via Regina, développée au fil des siècles le long de la rive ouest du Lario, est la section locale du grand axe transalpin, documentée par l'archéologie et la cartographie romaine-impériale, qui traverse les Alpes au niveau du col du Splügen, en provenance de la Vallée du Rhin et du lac de Constance.

Avec le Lario, il s'agit d'une voie de communication et de défense sur l'eau, qui constituait déjà dans l'antiquité un unique grand axe entre le centre des Alpes et la vallée du Pô, renforcée par la conquête romaine en direction des frontières du Rhin. Le Lario, voie navigable, des bateliers, des soldats et des marchands, et la Via Regina, une voie terrestre utilisée pour le trafic local, constituait un véritable « système Lario », un réseau articulé de chemins avec comme point névralgique Côme, qui pointait vers le Nord, vers les cols alpins, et vers le sud, vers Milan.

Via « Regina » signifie Rue principale pavée, voie publique et, sous ce nom, celle-ci fut documentée pour la toute première fois en 1187. Les statuts communaux de 1335 documentent l'extension de ce nom à l'ensemble du tronçon Côme-Chiavenna, mais compte tenu de son importance, il est probable que le sentier comprenait également le tronçon Milan-Côme et, peut-être, le tronçon au-delà de Chiavenna.

Photo

Page précédente\_ L'ancienne Via Regina.

## Des expériences uniques le long du chemin

Redécouvrez le charme de l'ancien sentier du Lario occidental, entre montagnes et lac, châteaux et fortifications, villas et palais princiers, mais également des sentiers muletiers et des villages anciens en pierres nues, et des églises avec des splendides fresques, tout cela dans un scénario unique que le monde entier nous envie.

Aujourd'hui, l'itinéraire, partiellement absorbé par l'actuelle route nationale S.S. 340, conserve des traits historiques significatifs et splendides qui, adéquatement reliés aux petites routes régionales et au réseau de sentiers locaux, permettent de garantir sa continuité.

Le tout dans un environnement magnifique et unique, et à juste titre célèbre.

La Via Regina était en fait une Via Francigena ou Romea, tels qu'en attestent non seulement les documents, mais également les monuments extraordinaires et la présence d'un réseau dense d'« hospices » où les pèlerins qui se dirigeaient vers Rome disposaient, en vertu de la Loi, de places libres réservées.

Le tracé original couvre des étapes très intéressantes, riches en monuments, villas et sites historiques qui méritent l'attention du visiteur.

Le **Palazzo Gallio** à Gravedona, une demeure unique de la Renaissance construite à partir de 1583 par le Cardinal Ptolémée Gallio.

L'**église de Santa Maria delle Grazie**, appartenait à un couvent augustinien fondé en 1467, et est l'un des plus intéressants complexes Renaissance du Lario. L'intérieur recèle de nombreuses fresques du XVIe siècle.

Le **Sanctuaire de Notre-Dame de la Paix**

à Menaggio, construit en 1658 suite à l'accomplissement fructueux du « Traité des Pyrénées » à la fin de la guerre entre la France et l'Espagne. Le bâtiment conserve sur l'autel un bas-relief de l'an 1484 représentant la Vierge et l'enfant. L'église de **Sant'Agata à Moltrasio** est d'époque romane, décorée de peintures murales sur le mur

extérieur. L'intérieur conserve des traces de fresques datant de la décoration primitive.

À Côme, vous remarquerez l'imposant bâtiment de la **Villa Olmo**, exemple célèbre d'architecture néoclassique, construite sur le projet de l'architecte originaire de Ticino, Simone Cantoni, pour le marquis Innocenzo Odescalchi. À l'intérieur, vous pourrez y voir de précieuses décorations néoclassiques et un monumental salon à double hauteur avec des peintures de Domenico Pozzi.

La **basilique romane de Sant'Abbondio**

du XIe siècle, construite sur les fondations d'une ancienne église d'origine paléochrétienne. Le bâtiment, composé de cinq nefs, conserve dans l'abside une précieuse série de fresques, probablement réalisées entre l'an 1330 et 1340.



## — 5 raisons de parcourir l'itinéraire

1. Le Sacro Monte d'Ossuccio, site déclaré patrimoine de l'humanité auprès de l'UNESCO, comprend le sanctuaire et 14 chapelles, construites entre 1644 et 1699, enrichies de statues et de fresques en terre cuite.
2. L'île de Comacina, connue pour son patrimoine archéologique intéressant, ainsi que pour les résidences pour artistes de l'architecte Pietro Lingeri. Observez les vestiges de certains édifices religieux construits sous des formes rationalistes avant la destruction de l'île en l'an 1169.
3. Le complexe de la Villa d'Este à Cernobbio s'élève sur le site de l'ancienne Villa Garrovo qui appartenait au Cardinal Ptolémée Gallio. Transformé en hôtel luxueux, celui-ci a conservé dans le jardin un aménagement

scénographique pittoresque et un escalier avec une fausse grotte et la statue d'Hercule et Licha.

4. La Villa Erba, construite dans le style néo-Renaissance entre 1894 et 1898 à l'initiative de Luigi Erba. Plus tard, celle-ci devint la résidence du réalisateur Luchino Visconti, à qui une visite de musée est aujourd'hui consacrée.

5. La Cathédrale de Côme, caractérisée par de nombreux ornements en marbre et autres éléments décoratifs sur la façade. L'intérieur du Duomo est orné de tapisseries du XVIe et du XVIIe siècles, de peintures et autres œuvres d'art qui confirment sa somptuosité et sa beauté.



## Le Chemin de Saint-Pierre

— *De Côme à Milan*

*(La Via Francigena rhénienne, 4ème partie)*

*Un sentier agréable et plat, facilement cyclable, qui, bien que situé dans une zone fortement conurbainée, chevauche de nombreuses zones protégées et suit le fil directeur de la vallée du Seveso, parsemé d'une série de points d'intérêt historiques, artistiques et environnementaux.*

Le Chemin de Saint-Pierre, étroitement lié aux initiatives du moine dominicain Pietro da Verona et de son martyre (1252) relie Côme à Seveso, lieu du martyre du Saint, à travers le tracé médiéval qui passe par Cantù, puis, en suivant l'ancienne Comasinella, coïncidant peut-être avec l'axe romain Côme-Milan, celui-ci rejoint Milan, dans le quartier d'Affori, pour atteindre, en traversant le cœur antique de la ville, le parc des Basiliques et la Basilique de S Eustorgio, où le Saint est enterré. Nous nous engageons sur le chemin en sortant de Côme le long de la route romaine qui mène à Milan, continuation de la Via Regina, en passant au pied du Baradello et le long du monastère et de l'église de San Carpofofo. Nous quittons alors la route principale pour nous diriger vers Cantù en passant par Albate, Senna. En entrant dans Cantù, en passant le long de l'ancien hôpital de San Antonio et, en faisant un détour bien marqué, nous atteignons le complexe monumental de Galliano (sec. XI) un exemple remarquable du style roman lombard. Nous continuons vers Seveso en parcourant les anciennes petites localités rurales de Figino Serenza, en passant par Cimnago et Mocchirolo di Lentate sul Seveso, et après un détour par centre de Lentate ne manquons pas la visite du splendide Oratoire San Stefano datant du XIVe siècle.

Photo

Page précédente. Basilique de Sant'Eustorgio, Milan.

## Des expériences uniques le long du chemin

*Le long de ce sentier relaxant et agréable, ne manquez pas, à Cantù, le monumental complexe roman de San Vincenzo, à Galliano, érigé par Aribert d'Intimiano, célèbre et unique pour son extraordinaire baptistère et pour la richesse de la splendide décoration ornementale par Aribert lui-même, plus particulièrement celle de l'abside, qui représente l'une des plus grandes manifestations de l'art ottonien.*

Une fois à Seveso vous ne pourrez pas ne pas visiter le Sanctuaire du Saint-Pierre Martyr sur la Via San Carlo au coin nord-ouest du couvent de Saint-Pierre Martyr, désormais un centre pastoral ambrosien. Immédiatement après le martyre (en l'an 1252) et la canonisation du père dominicain Pietro da Verona, dans sa mémoire, grâce à l'initiative de certains religieux Umiliati (les « Humiliés »), une chapelle et un hôpital destiné à accueillir les voyageurs et les pèlerins furent érigés sur le site du massacre. La zone appelée San Pietro est citée dans plusieurs parchemins entre l'an 1252 et 1300. Au XIVe siècle, les Umiliati succédèrent aux Dominicains: en juin de l'an 1373, le pape Grégoire XI leur octroya, par décret, le pouvoir de « recevoir, fonder, construire et posséder l'église et l'hospice du Saint-Pierre Martyr à perpétualité ». Le bâtiment actuel, en raison de la générosité des comtes Arese, a été construit entre l'an 1660 et 1685 sur le projet de Girolamo Quadrio.

La façade de l'église est caractérisée par la superposition de deux styles architecturaux et d'un pignon triangulaire qui met l'accent sur le corps central, flanqué au Sud par le clocher. Le premier dimanche de mai, une très ancienne fête, le Festival de Calendimaggio, a lieu en l'honneur du Saint-Pierre Martyr. Ce jour-là, la relique qui se réfère au Saint est exposée pour vénération à l'intérieur du sanctuaire où un « falcastro », un grand couteau incurvé, a été conservé tout au long de l'année, avec lequel un tueur à gages a tué Pietro da Verona. Pour l'occasion, tout le quartier s'anime avec des stands et des expositions de produits artisanaux et autres divertissements. Le Sentier, jusqu'à Seveso, longe trois zones naturelles protégées et est traversé par un affluent du Seveso qui suit la vallée, donnant accès à plus de 30 points d'intérêt historiques, artistiques et environnementaux, dont beaucoup

sont de premier niveau, tels que Galliano ou San Stefano di Lentate.

Le long du tronçon qui mène à Milan, admirez les élégantes villas patriciennes du XIXe siècle, des lieux de délices et des centres de gestion du patrimoine.

À partir de Seveso nous, continuons pour Milan le long de l'ancienne Comasinella, et nous accédons à la ville en passant par Affori et le quartier Comasina. Nous atteignons enfin San Eustorgio et le parc des Basiliques en traversant le cœur de la ville impériale romaine, paléochrétienne et chrétienne (le Duomo, le Saint-Sépulcre, l'église de San Giorgio a Palazzo). De cette façon, nous rejoindront le tronçon final de la Via Francigena rhénienne: le Chemin des Moines. Dense en histoire et en mémoires locales, le Chemin de Saint-Pierre est une ressource spéciale pour un territoire fortement urbanisé.



## — 5 raisons de parcourir l'itinéraire

1. À Novedrate, la production de dentelle est étroitement liée à la tradition locale, éléments incontournables et liés à la ville qui accueille également l'exposition biennale internationale liée à la dentelle.
2. La Villa Antona Traversi à Meda, un complexe relié à l'ancien monastère de San Vittore et à l'église de Santa Maria Nascente, désormais appelés le Sanctuaire du Crucifix, créé par Paolo Mezzanotte architecte, peintre et historiographe italien, également concepteur du bâtiment qui abrite la bourse de Milan.
3. Meda est, depuis le milieu des années 1980, le siège de la bibliothèque de journaux italienne (Emeroteca Italiana), un important référentiel privé travaillant à l'archivage des journaux italiens datant de la fin du XVIIIe siècle.
4. L'Oratoire de Saint Stéphane à Lentate sul Seveso, l'un des monuments les plus importants du XIVe siècle en Lombardie, unique en Italie pour sa série de fresques consacrées à l'Histoire du Saint.
5. La Basilique de San Eustorgio à Milan, où les vestiges de Saint-Pierre Martyr reposent dans l'arche monumentale de Balduccio da Pisa, dans la Chapelle Portinari.



## Le Chemin et la Vallée des Moines

— *Milan - Corte Sant'Andrea, le gué de Sigéric le long du Pô (La Via Francigena rhénienne, 5ème partie)*

*La possibilité de retracer un sentier historique de la foi et de pèlerinage à quelques km seulement de l'industrielle agglomération milanaise, immergé dans la réalité d'une époque lointaine.*

Le Chemin des Moines est un itinéraire à entreprendre à pied ou à vélo, menant du centre de Milan à la Via Francigena, en traversant le Pô. Le long du chemin, vous pourrez séjourner dans des centres de retraites et de renouveau, parmi les plus anciens et les plus dynamiques de la région. Le long d'environ 65 km vous traverserez quatre zones naturelles protégées: le Parco Agricolo Sud Milano, qui s'étend sur 47.000 hectares, le parc de la Vettabbia, l'Oasis WWF de Montorfano et le parc local de San Colombano.

Autrefois, l'ancien sentier qui reliait Milan à l'Abbaye de Chiaravalle, passait le long de fermes qui permettaient aux moines de stocker les récoltes provenant de terres remises en état aux alentours, avant de les transférer en zone urbaine.

Une zone riche, qui abrite de petits entres habités très actifs, des échanges commerciaux, des activités culturelles, animées par la présence des Abbayes de Chiaravalle et de Viboldone.

## Des expériences uniques le long du chemin

*Dans les monastères de la campagne au Sud de Milan, vous respirerez l'atmosphère de l'époque où les moines bénédictins, au tout début, intervinrent avec de grands travaux de remise en état. Visitez l'Abbaye de Chiaravalle, née comme un village agricole, où les moines se consacraient à la prière et au travail, qui propose dans sa boutique une grande sélection de produits biologiques.*

Le Chemin des Moines se déroule en quatre Tronçons clés, qui peuvent être parcourus aussi bien à pied qu'en vélo: de Milan à Nosedo à l'intérieur de la zone urbaine; de Nosedo à Chiaravalle à travers le parc de la Vettabbia; de Chiaravalle à Viboldone au pays des moines; de Viboldone à Melegnano entre Borghi et Cascine.

Nous parcourons le premier tronçon du Chemin des Moines qui se développe de San Lorenzo alle Colonne, dans le centre de Milan, vers la banlieue sud le long de la Roggia Vettabbia, jusqu'à sa confluence dans la rivière Lambro. Son tracé donne vie à la Vallée de la Vettabbia, également connue sous le nom de la Vallée des moines.

La communauté Nocetum, une association privée de fidèles, est située à Nosedo, et a pour vocation de répondre aux besoins des personnes en difficulté et de promouvoir le territoire. Au Moyen-Âge, les moines cisterciens se sont installés dans la région, et grâce à leur action de remise en état de ces terres, jusque-là malsaines, celles-ci sont devenues productives et prospères, et de petits centres habités, animés par la présence des Abbayes de Chiaravalle, de Viboldone et de Mirasole, ont poussé au fil du temps.

Laissez-vous surprendre par l'Abbaye de Chiaravalle, lieu de prière et de culture aux portes de Milan, l'Abbaye de Chiaravalle peut être citée à juste titre comme l'un des monastères cisterciens les plus importants d'Italie. Fondée par Saint Bernard de Clairvaux (San Bernardo di Chiaravalle) en l'an 1135, celle-ci apparaît comme un petit village agricole qui abrite des architectures dédiées à la réflexion et au culte, flanquées d'espaces ouverts à l'ardeur au travail des moines.

Admirez le vieux moulin, restauré fin 2009, qui abrite désormais un musée et des activités éducatives intéressantes, y compris des cours de fabrication de pain, de saponification et d'herboristerie, adaptées à

tous les âges.

Le moulin de l'Abbaye de Chiaravalle est géré par la coopérative Koinè, qui organise des ateliers pour les groupes, les écoles et les enfants. Les salles de la structure, ouvertes à la communauté, sont désormais un complexe accueillant des congrès et des camps d'été, des rendez-vous saisonniers de dégustation et des célébrations familiales.

Chaque samedi et dimanche, vous pouvez participer à des visites guidées qui en racontent l'histoire.

Le Chemin nous conduit ensuite le long de la rivière Lambro, dont certains des tronçons traversent la rive, jusqu'au Pô, à Corte Sant'Andrea. Ici, comme les pèlerins du passé, il est possible d'entreprendre le « transitum padi », qui est la traversée du Pô pour atteindre, grâce aux compagnies privées de transbordeurs, la rive de l'Émilie Romagne à Soprarivo et de se connecter, ainsi, à la Via Francigena.



## — 5 raisons de parcourir l'itinéraire

1. Un voyage itinérant, entre lectures et suggestions, à la recherche de parallèles entre la nourriture spirituelle et la nourriture physique, qui prend fin dans le réfectoire du XVIe siècle de l'Abbaye de Chiaravalle, encore aujourd'hui un lieu qui sert des repas communautaires.
2. Depuis le parc des Basiliques, dans le centre de Milan, vers la périphérie Sud de la ville, se dessine la Roggia Vettabbia, dont le tracé donne vie à la vallée du même nom, également connue sous le nom de la Vallée des Moines.
3. L'Abbaye de Chiaravalle et ses décorations ornementales, riches en ornements d'inspiration florale et végétale.
4. Au moment de la date d'anniversaire de Sant'Antonio près de la Cascina Nosedo, le traditionnel allumage du feu de joie devient un événement inoubliable. Dans le passé récent, c'étaient les archers médiévaux de la Compagnia Bianca qui mettaient le feu au bûcher, en tirant des flèches enflammées en habits traditionnels.
5. La Vallée des Moines, qui chaque année se transforme en une scène où des spectacles, des représentations théâtrales, des activités culturelles et des ateliers, avec toute une gamme de propositions de qualité, également pour les tout-petits.

A large brick church with a gabled roof and a central cross, surrounded by a yellow building. The church has a prominent circular window and several arched windows. The yellow building to the right has a white archway. The scene is set in a courtyard with a cobblestone ground.

# La Voie des Abbayes

— *Un parcours dans la région de Milan*

*Une vraie surprise, un sentier fait d'histoire, de culture et de foi. Tout ce dont vous ne vous attendiez pas à quelques km seulement du cœur de Milan, en passant par le centre même de la métropole ambrosienne.*

La Voie des Abbayes dessine un itinéraire à travers le Parco Agricolo Sud Milano et le Parco del Ticino, à la découverte d'environnements uniques, marqués par des fosses, canaux, sources, navigli (canaux typiques), des moulins, routes de campagne et grandes fermes. Le circuit, d'un peu plus de 100 km, est articulé en courtes étendues et a comme première et dernière étape deux bâtiments fondés par l'ordre religieux des Umiliati: l'abbaye de San Lorenzo à Monluè et l'église de San Pietro à Gessate. Les abbayes présentes le long du chemin sont des chefs-d'œuvre architecturaux qui ont joué un rôle décisif dans le développement de l'agriculture et dans la conception du paysage: dans cette perspective, le sentier cherche à entremêler le tourisme religieux, le tourisme culturel et le tourisme gastronomique. Depuis Monluè, vous traverserez le Parco Agricolo Sud, territoire qui déjà au Moyen-Âge a vu l'homme opérer en modifiant la qualité du paysage, en particulier en raison d'une ressource primaire qui caractérise la région: l'eau.

Et c'est le fondateur de l'**Abbaye de Chiaravalle**, Bernard de Fontaine, ledit Bernard de Clairvaux (Bernardo di Chiaravalle), qui transforma entre l'an 1150 et 1160 une terre non cultivable et marécageuse qui fit naître la ville de Milan, un centre de travail et de prière. L'église est dotée d'un plan en forme de croix latine, d'un chœur de forme rectangulaire et d'un transept qui comporte une chapelle; une structure résolument essentielle, abandonnée au cours des siècles qui suivirent pour laisser place à des aménagements de grande envergure, tels que l'imposant clocher (entre l'an 1347-49, possiblement sous la direction de Pecorari) et la riche suite de tableaux.

Le long de la Voie des Abbayes, nous atteignons finalement l'**Abbaye de Viboldone**, à San Giuliano Milanese, dans la province de Milan. Celle-ci fut fondée en l'an 1176 et achevée en 1348 par l'ordre religieux des Umiliati, composé de moines, de religieuses et de laïcs qui y vivaient une vie e prière et de travail.

## Des expériences uniques le long du chemin

Redécouvrez le Repas du Pèlerin à l'Abbaye de Morimondo, inspiré par la cuisine médiévale.

Un repas en trois services, chacun accompagné d'une courte explication, qui vous sera servi dans la salle capitulaire: une soupe d'herbes fraîches, de la viande de porc aux lentilles, un « migliaccio » ou de la tarte à l'oignon, le tout concocté par de vrais gourmets!

L'abbaye, l'un des complexes médiévaux lombards les plus importants pour la beauté de son architecture et de ses fresques du XIVe siècle, qui abrite aujourd'hui une communauté de moines bénédictins dédiés à la restauration d'anciens manuscrits et livres. L'église, dédiée à Saint Pierre, est la seule partie de l'ancien complexe, reconstruite seulement en partie par Luigi Caccia Dominioni au cours de la seconde guerre mondiale.

À l'intérieur, divisée en trois nefs marquées par des piliers circulaires massifs en terre cuite, vous pourrez contempler la préciosité et la beauté des fresques, considérées parmi les plus importantes et les plus belles, peintes au XIVe siècle dans le nord de l'Italie et sous l'influence évidente de Giotto.

Après avoir visité **Santa Maria in Calvenzano et Mirasole**, faites une halte à l'**Abbaye de Morimondo**, fondée en l'an 1134 par des moines cisterciens venus de l'abbaye française de Morimond, au nord de Dijon. Dès ses premières décennies d'existence, le monastère devint un véritable centre d'impulsion de la colonisation agricole et de la remise en état des terres, ce qui leur permit d'amasser territoires et possessions d'envergure dans la région. À partir du milieu du XVe siècle, le monastère commença à perdre son influence, et la suppression des ordres religieux survint en 1799, avant le coup d'état de Napoléon: le 31 mai 1798, après la révolution française, la suppression de tous les ordres monastiques, et par la même occasion l'ordre religieux de la communauté cistercienne de Morimondo, fut décrétée.

À partir de 1950, le monastère recommença à être habité par des congrégations religieuses qui succédèrent jusqu'en 2006, année durant laquelle celui-ci fut confié au clergé diocésain. L'église fut construite entre l'an 1182 et 1292 et est dédiée à Santa Maria Nascente. Le plan est de type basilical à trois nefs, avec des voûtes rectilignes dotées d'arcs

brisés reposant sur des piliers cylindriques; sur le transept voûté repose un petit tiburium octogonal. À l'intérieur, nous avons noté la présence de l'eau bénite datant du XIVe siècle, du chœur en bois érigé par l'ébéniste Francesco Girolamo, la Vierge et l'enfant et les Santi Benedetto et Bernardo (Saints Benoît et Bernard), œuvre réalisée par Bernardino Luini (une fresque déchirée, qui à l'origine n'était pas peinte). Après avoir parcouru le tronçon situé le long du Parco del Ticino, nous rejoignons enfin l'**Église de San Pietro à Gessate** à Milan, qui devint une abbaye en 1493. Celle-ci est située au fond d'un grand cimetière bordé d'arbres dans le centre de Milan, et fut construite entre l'an 1447 et 1475 à proximité d'un ancien couvent datant du XIIIe siècle; le projet est traditionnellement attribué à Guiniforte ou à Pierantonio Solari et est un exemple de l'architecture lombarde du XVe.

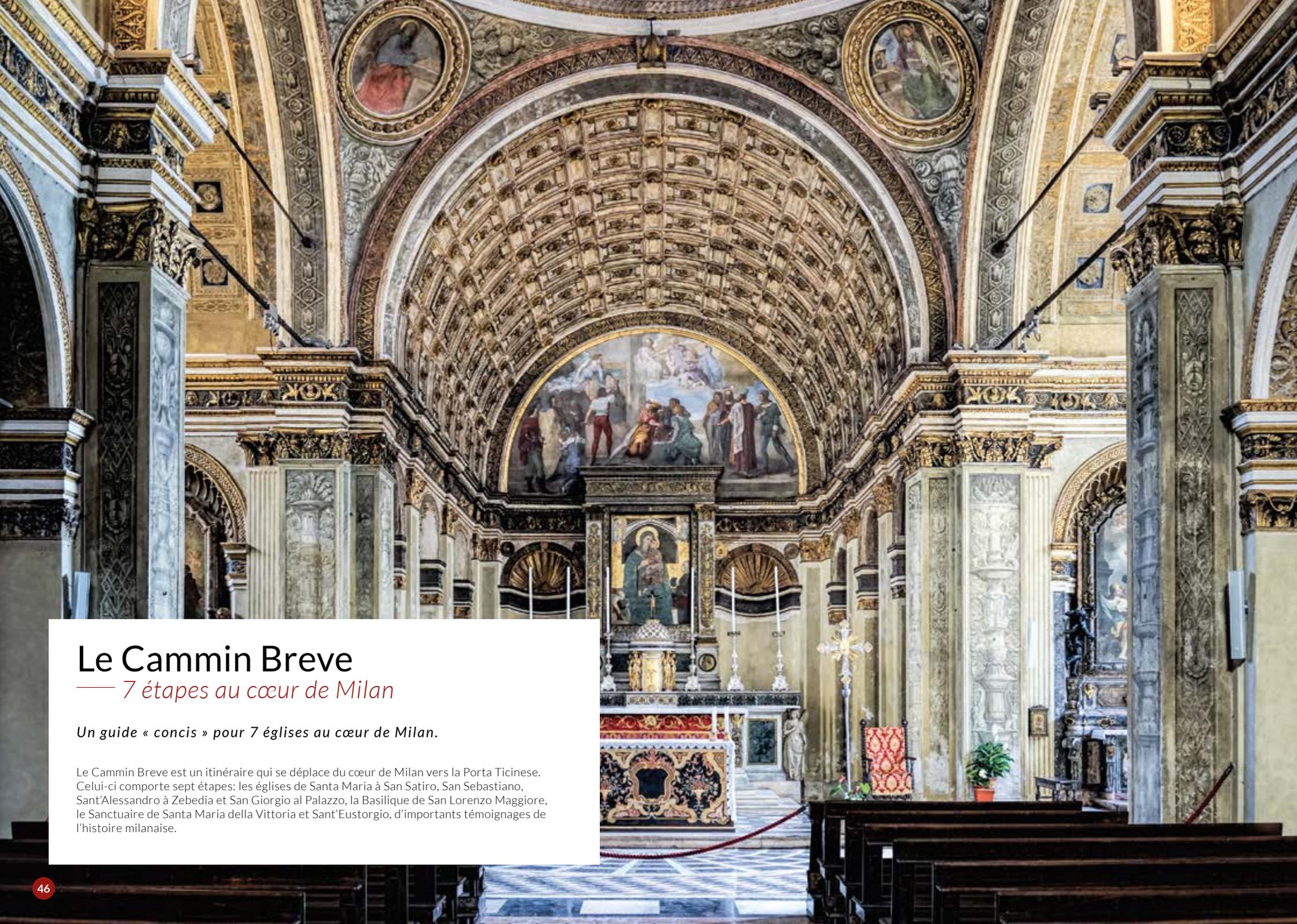


## — 5 raisons de parcourir l'itinéraire

1. L'ancien moulin de Chiaravalle, qui propose de nombreuses activités: ateliers didactiques, cours de fabrication de pain et herboristerie, événements et apéritifs culturels, célébrations d'anniversaires et journées organisées.
2. Stands de marché, fêtes, festivals œnogastronomiques, événements ludiques et sportifs qui animent la « Voie des Abbayes » en toutes saisons.
3. Les importantes reconstitutions historiques, parmi lesquelles le plus célèbre est sans aucun doute la « Trecentesca » qui se tient à Morimondo, une remarquable reconstruction historique médiévale d'envergure internationale situé qui trouve ses origines dans la période des Visconti et liée à la bataille de l'an 1356 à Casorate,

site d'affrontements entre l'armée milanaise et les forces impériales.

4. L'acoustique exceptionnelle de l'église de Morimondo, une véritable caisse de résonance pour les chants liturgiques, un cadre idéal pour les concerts de musique classique et sacrée et, ainsi que les chants chorales qui y sont proposés chaque année à diverses occasions.
5. « Abbiategusto », le rendez-vous incontournable avec l'événement œnogastronomique d'envergure internationale qui se déroule dans la ville voisine d'Abbiategrosso. Conformément à la tradition, l'événement ouvre les portes de la ville à tous ceux et celles qui veulent découvrir le goût et l'histoire liés aux saveurs du terroir en Lombardie.



## Le Cammin Breve

— 7 étapes au cœur de Milan

Un guide « concis » pour 7 églises au cœur de Milan.

Le Cammin Breve est un itinéraire qui se déplace du cœur de Milan vers la Porta Ticinese. Celui-ci comporte sept étapes: les églises de Santa Maria à San Satiro, San Sebastiano, Sant'Alessandro à Zebedia et San Giorgio al Palazzo, la Basilique de San Lorenzo Maggiore, le Sanctuaire de Santa Maria della Vittoria et Sant'Eustorgio, d'importants témoignages de l'histoire milanaise.

Photo  
Page précédente\_ Église de Santa Maria  
à San Satiro, Milan.

## Des expériences uniques le long du chemin

*La Cathédrale de Milan. Imposante, fascinante, éternelle. Celle-ci se dresse au milieu de la large place du même nom, laissant bouche bée les visiteurs qui s'y rendent pour la première fois pour l'observer. Consacrez un peu de temps à la découverte des beautés qu'elle a à offrir à l'intérieur et offrez-vous une grimpette jusqu'à la Terrazza pour admirer de près ses magnifiques clochers.*

En partant de la Piazza Duomo empruntez la Via Torino, où se trouve l'église de **Santa Maria à San Satiro**, dont la construction fut entreprise à la fin du XV<sup>e</sup> siècle à la demande du duc Gian Galeazzo Sforza. Non loin de là, toujours le long de la Via Torino, l'apparition inopinée de l'église de **San Sebastiano**, également appelée Tempio Civico, qui rejoint l'église de **Sant'Alessandro à Zebedia**, un lieu de culte de la grande tradition catholique ambrosienne, toujours située dans le centre historique de Milan, à l'endroit exact où la tradition raconte que Sant'Alessandro Martyr fut détenu en captivité.

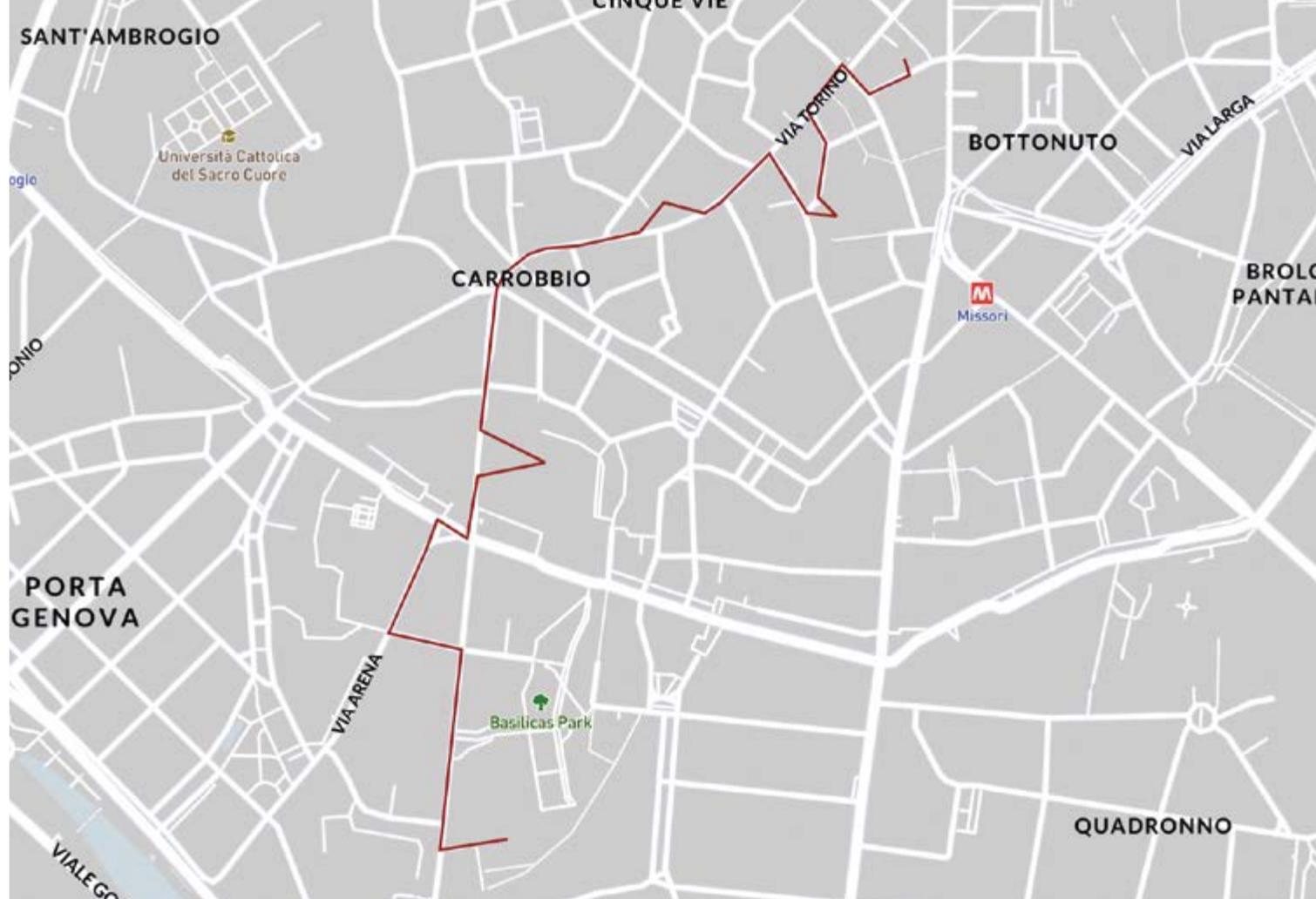
La place qui l'accueille, même si celle-ci est très peu connue, est l'une des plus caractéristiques de la vieille ville de Milan.

Quatrième étape de ce court itinéraire ambrosien, toujours le long de l'axe de la Via Torino, l'**Église de San Giorgio** al Palazzo, perle artistique qui surplombe une petite place carrée sur l'en des côtés. Il suffit de parcourir encore quelques centaines de m, et vous vous retrouverez devant l'une des plus anciennes églises d'Italie et de Milan: la **Basilique de San Lorenzo Maggiore**, fascinante du fait de son architecture imposante, riche en œuvres d'art. Au fil des siècles, celle-ci a fait l'objet de nombreux aménagements de grande envergure, et offre aujourd'hui au visiteur qui prend le temps de s'y attarder une « recherche spirituelle intérieure » très particulière.

Non loin de là se trouve le **Sanctuaire de Santa Maria della Vittoria**. L'église fut construite au XVII<sup>e</sup> siècle et a été ouverte au public seulement à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, après la suppression du couvent. Nous continuons ensuite vers la Porta Ticinese, où

Nous entamons la dernière étape du Cammin Breve: la **Basilique de Sant'Eustorgio**.

La fondation de la basilique, implantée sur une zone composée d'un cimetière datant du III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., coïncide, selon la tradition, avec le lieu où l'Apôtre Barnabé a baptisé les premiers chrétiens, a été, au fil des époques, attribuée à Eustorgio I, évêque de Milan (entre l'an 344 et 350 ap. J.-C.). Les vestiges d'une première église, de la période paléochrétienne (VI<sup>e</sup> siècle), sont visibles sous l'abside, dont les revêtements de maçonnerie remontent à la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle, témoigne des transformations successives qui ont eu lieu à l'époque romane.



## — 3 raisons de parcourir l'itinéraire

1. La chapelle de San Aquilino, située sur le côté droit de la basilique de San Lorenzo, où vous pourrez admirer quelques-unes des plus vieilles mosaïques de Milan qui remontent au IV<sup>e</sup> siècle. L'armée milanaise et les forces impériales.
2. Découvrez Milan, une métropole moderne qui offre aux visiteurs une riche gamme de monuments, de musées et de lieux de culte à visiter, témoignages du rôle important que la ville a eu au cours des siècles.
3. Le sous-sol de la Basilique de San Lorenzo, où sont également présentes les pierres de l'amphithéâtre romain de la ville de Milan.



## Le Chemin de Santa Giulia

— *Un trésor parmi les trésors*

*Ce sentier, qui fait encore aujourd'hui l'objet d'études géographiques et historiques approfondies, offre une interprétation hautement significative pour son étape finale: le complexe monastique de Santa Giulia, un trésor parmi les trésors de cette riche terre lombarde.*

Le « Chemin » de Santa Giulia reprend l'itinéraire qui fut parcouru au cours de la période longobarde pour le transport des vestiges de la sainte martyre, de Porto Pisano (Livourne) à Brescia, datant de l'an 763 ap. J.-C. Ce fut le Roi longobard Desiderio, avec son épouse Ansa, qui souhaitait que les reliques de Santa Giulia soient conservées dans le monastère bénédictin féminin de San Salvatore à Brescia, que ces derniers fondèrent en l'an 753 ap. J.-C.

Photo  
Page précédente\_ Église de Santa Giulia,  
Brescia.

## Des expériences uniques le long du chemin

La ville de Brescia est reconnue par l'UNESCO en tant Patrimoine de l'humanité à trois endroits différents: des œuvres du centre historique (« I Longobardi in Italia. I luoghi del potere 568-774 ap. J.-C. », 2011), aux sites de Valle Camonica (premier site italien, 1979), connue dans le monde entier pour l'extraordinaire richesse et variété de gravures rupestres, aux sites palafittiques préhistoriques de l'arc alpin concentré dans la zone du Basso Garda (2011).

Selon toute vraisemblance, la transposition s'appuie, pour le transport, sur les monastères et les forteresses les plus étroitement contrôlées par le pouvoir longobard en place. Pour cette raison, le sentier traverse les localités de transit les plus souvent empruntées à l'époque du haut Moyen Âge, en suivant des tronçons de la Via Francigena le long de la Via da Livorno (Sentier de Livourne), en traversant Lucca, la Garfagnana, les Apennins, Parme, Fontanellato, Busseto et Crémone jusqu'à l'ancien monastère bénédictin féminin de Santa Giulia à Brescia.

L'itinéraire sillonne à travers une campagne italienne oubliée par les grands sentiers, les vallées toscanes, les zones boisées des Apennins et la vallée du Pô: une façon de découvrir la nature et le paysage de terroirs riches en art et en histoire.

À Brescia, vous serez enchantés par le **monastère de Santa Giulia**, avec la Basilique de San Salvatore et ses précieuses fresques et stucs datant de la période longobarde, et de la zone archéologique du Forum Romain, qui fait également partie du site figurant au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le site d'exposition et le siège rendent le **Musée de la ville**, abrités dans l'enceinte du monastère, unique en son genre. Témoignage de l'histoire, de l'art et la spiritualité de Brescia

de la préhistoire à aujourd'hui, dans une zone d'exposition de 14.000 m<sup>2</sup>. Le lien fort entre les objets que vous trouverez exposés et les murs qui les accueillent, est ce qui rend le musée très particulier.

La collection actuelle de Santa Giulia se compose d'environ 11.000 pièces, y compris des trouvailles celtiques comme des casques et les torchères, ainsi que les portraits et les bronzes romains, des témoignages longobards, des urnes funéraires, des mosaïques et des fresques. Le symbole de la ville est la « Victoire Ailée », le grand bronze datant du deuxième quart du 8<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Découvert en 1826, ce bronze a fait l'objet d'études récentes, sources de nouvelles idées dans l'analyse de l'histoire de l'art antique et de la vie de Brixia.



## — 5 raisons de parcourir l'itinéraire

1. Nous commencerons par Brescia, la Piazza Paolo VI avec ses deux cathédrales: le Duomo Vecchio et le plus récent des deux, le Nuovo, juxtaposés mais qui arborent deux styles complètement différents. Le premier, de style roman, et le second, un mélange entre le style baroque et le style néoclassique, méritent tous deux une visite.
2. Vous visiterez les lieux de la tradition qu'Alessandro Manzoni évoque dans l'une de ses œuvres les plus célèbres, l'Adelchi, qui raconte la chute du règne longobard.
3. S'il y a des amateurs de moto parmi vous, visitez le Musée Mille Miglia (également appelé Musée des « Mille Milles » par les amateurs francophones), dédié à la légendaire course automobile de voitures historiques, conçu pour retracer les diverses étapes de la course. Vous pourrez y contempler quelques-unes des voitures qui y ont pris part!
4. Dès que vous aurez besoin de savourer un peu de paix, dirigez-vous vers l'un des lacs avoisinants, encadrés par des montagnes ou des collines parsemées de vignobles de la Franciacorta. Sur les rives du lac d'Iseo, vous pourrez flâner le long des rives et découvrir les villages de pêcheurs parmi les oliveraies; sur celles du lac de Garde, à l'inverse, vous pourrez profiter de moments de détente offerts par les stations thermales de Sirmione.
5. En partant de la vieille ville et en vous rendant jusqu'au sommet du col de Cidneo pour atteindre le château de Brescia, vous trouverez deux musées historiques, mais surtout une splendide vue sur la capitale depuis le sommet et, si le temps est dégagé ce jour-là, sur le paysage environnant.



## Le Chemin Clunisien de la Franciacorta

— *Une balade entre vignobles et fermes*

À la découverte des abbayes clunisiennes.

Le nom Franciacorta nous ramène à son histoire et à la relation avec la période franque et l'arrivée des moines clunisiens, grâce auxquels le terroir jouissait de la liberté de commerce (*curtes francae*); le nom « Franzacurta » apparaît pour la première fois en l'an 1277. L'itinéraire, entre Brescia et le lac d'Iseo, traverse de magnifiques vignobles, croise des tours médiévales et des palais du XVI<sup>e</sup> siècle, des châteaux et de petits villages. La Franciacorta a conservé les frontières de la période des Visconti. En chemin, vous aurez l'occasion de découvrir et de visiter deux sites clunisiens de cette belle terre: le monastère de San Pietro in Lamosa, qui surplombe la réserve naturelle des tourbières du Sebino, et l'abbaye des bénédictins olivétains, riche en œuvres des principaux artistes de Brescia des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.

Photo  
Page précédente\_ Franciacorta.

## Des expériences uniques le long du chemin

Marcher ou faire du vélo dans Franciacorta est une expérience unique. Les sentiers traversent les vignobles, parmi des fermes touristiques accueillantes et bien organisées. Et, le long de cette route, nos pensées vont aux moines clunisiens, qui la parcouraient il y a déjà plus de 700 ans peut-être en priant ou en louant les beautés de généreuse terre de la région de Brescia.

Ces deux splendides complexes, parmi les plus beaux bâtiments religieux du Nord de l'Italie, sont le produit de siècles d'histoire et de changements. **L'Abbaye monastique olivétaine de San Nicola à Rodengo Saiano** fut construite autour de l'an 1050 sur un important quadrivium (carrefour) romain et devint bientôt un lieu de repos et de restauration pour les pèlerins qui voyageaient vers Rome. Quelques travaux réalisés par les principaux porte-drapeaux de la peinture de Brescia du XVIe au XVIIe siècle enrichissent le splendide complexe, composé de l'église de San Nicola, du cloître du XVIe siècle, du cloître de La Cisterna, du grand cloître, de l'antiréfectoire, du réfectoire et des chambres pour accueillir les invités de passage.

Les artistes étaient souvent sollicités par les moines; en particulier Romanino, Moretto, Foppa, Gambara et Cossali, en 1700, porte-drapeaux de l'école milanaise. Profitez de l'occasion pour goûter et faites l'achat de boissons distillées produites par les moines de l'abbaye, reconnues pour leurs vertus toniques, concoctées en s'inspirant d'anciennes recettes: un véritable remède pour tous les maux!

Le **Monastère de San Pietro in Lamosa** à Provaglio di Iseo a été construit près d'une artère importante fortement achalandée. Sur la partie externe, le monastère présente toutes les caractéristiques du premier bâtiment roman qui le composait, qui fut transformé, d'une manière particulière, surtout à l'intérieur, notamment au cours des siècles qui suivirent, en particulier au cours des XVe et XVIe siècles. Ne manquez pas de visiter, à côté du monastère, la Salle de correction, agrémentée de fresques du début du XVIe siècle et du panorama qui donne sur la réserve naturelle des tourbières du Sebino. Rappelez-vous que vous êtes dans le pays du **vin Franciacorta**. L'un des produits qui font la fierté des collines situées autour de Brescia et un véritable attrait touristique, vinifié en variantes blanc, rosé et satèn, en suivant strictement la méthode classique utilisée durant trois siècles en Champagne, qui

fut inventé par Dom Pérignon.

Un authentique nectar divin, dans tous les sens du terme. En effet, la production de Franciacorta ne relève pas exclusivement des caves les plus connues. On découvre alors qu'en suivant le « fil rouge » du tourisme religieux, en visitant, par exemple, le **Sanctuaire de Notre Dame des Neiges** à Adro, où la communauté des Carmélites déchaussées est engagée dans la culture de vignes à partir de lesquelles ces dernières tirent un excellent Franciacorta, qu'il est possible d'acheter auprès du couvent. À quelques km de là, à Rovato, vous pourrez également visiter le Couvent de l'Annunciata. Grâce au travail des frères de l'Ordre des Servites de Marie, qui en ont repris possession dans les années 1960, le cloître et l'église ont été restaurés et ont retrouvés leur splendeur d'antan. Faites-vous plaisir en dégustant un verre de ce grand vin, dont les bouteilles sont également vendues à l'intérieur du couvent.



## — 3 raisons de parcourir l'itinéraire

1. Le Franciacorta Satèn, un vin d'AOCG dont la production est autorisée dans la province de Brescia, et est la désignation exclusive de l'appellation Franciacorta.
2. La réserve naturelle des tourbières du Sebino, désignée « zone humide réputée au niveau international », conformément à la Convention de Ramsar, aux dispositions relatives à la protection des Zones spéciales de conservation (ZSC) et à celles des Zones de protection spéciales (ZPS) du réseau Natura 2000.

3. Montisola, un véritable must d'envergure internationale après le succès phénoménal de l'événement « The Floating Piers ». Depuis Sulzano, en bateau, nous atteignons Peschiera Maraglio, un petit village de pêcheurs pittoresque bordé d'un petit port où les embarcations sont ancrées, et qui fait partie intégrante du paysage environnant.



## La Linea Cadorna

— *D'un sentier fortifié à un itinéraire naturel*

*Le sentier de la paix.*

La Linea Cadorna, plus exactement appelée le Système italien de défense à la frontière Nord avec la Suisse, fut conçue pour protéger les zones frontalières contre les attaques étrangères potentielles entre la fin du XIXe siècle et les premières années du XXe siècle.

## Des expériences uniques le long du chemin

Lorsque vous parcourez, même partiellement, les différents sentiers, vous comprendrez ce qu'est la guerre et serez de toute façon toujours des messagers de la paix!

L'idée, reprise et rejetée plus d'une fois, fut finalement réalisée à partir de 1911 et les travaux furent se terminèrent au même moment que le déclenchement de la Grande guerre.

Un projet véritablement imposant qui, du Val d'Ossola se rendait jusqu'aux Alpes Orobie: des sentiers muletiers, des routes, des sentiers piétonniers, des tranchées, des hôpitaux, des postes d'observation, des postes d'artillerie furent érigés sur des terres qui se situaient souvent entre 600 et 2000 m d'altitude. Heureusement, les ouvrages n'ont jamais été utilisés pour le combat.

Aujourd'hui, il est possible de retracer l'itinéraire qui, malgré la disparition de certains tronçons pour cause de négligence et de dommages causés par l'action de la nature, la Linea Cadorna a encore beaucoup de choses à offrir au visiteur qui décide de s'y aventurer. Tous les itinéraires suggérés vous accompagnent à la découverte de traces historiques, dans le cadre de plusieurs excursions au beau milieu d'une nature préservée. Les excursions conviennent à tous et ont des durées différentes. Il est important d'arriver préparés: de s'équiper d'un équipement de randonnée ainsi que

d'une lampe frontale rechargeable, souvent indispensable pour explorer les galeries les plus profondes.

Les itinéraires suivants sont disponibles:

**Itinéraire 1:** Santa Maria del Monte-forte di Orino/**Itinéraire 2:** Viggiù - Monte Orsa - Monte Pravello/**Itinéraire 3:** Porto Ceresio - Monte d'Erta - Bocchetta Stivione/**Itinéraire 4:** Marzio - Monte Piambello - Bocchetta dei Frati/**Itinéraire 5:** Viconago - San Paolo - Monte La Nave/**Itinéraire 6:** Montegrino Val Travaglia - Monte Sette Termini/**Itinéraire 7:** San Michele - Monte Pian Nave/**Itinéraire 8:** Cassano Valcuvia - Monte San Martino/**Itinéraire 9:** Cassano Valcuvia (anneau de base).



## — Un voyage à travers l'histoire

**1.** Les fortifications le long de la Linea Cadorna devront être considérées comme des champs de bataille ou des promenoirs, réalisées en différents points d'importance tactique, en prenant en compte la proximité présumée de l'ennemi, avec une durée de temps, des moyens physiques et des ressources financières très limités.

**2.** La tranchée est une structure défensive creusée dans le sol et protégée par un parapet en terre, pierre ou ciment, dotée d'un fossé servant d'abri. Celle-ci servait à protéger les troupes contre les tirs ennemis et permettait aux soldats d'utiliser efficacement leurs armes. Vous y trouverez des tranchées utilisées pour les communications et d'autres utilisées lors des combats.

**3.** Les chemins piétonniers le long de la Linea Cadorna sont principalement excavés dans la roche ou réalisés avec un revêtement en ciment. Ces derniers étaient autorisés de passer d'une tranchée à l'autre sous les tirs ennemis, de

rejoindre en toute sécurité les postes pour se ravitailler en armes automatiques, d'acheminer des fournitures pour le ravitaillement à destination, d'évacuer les blessés et d'offrir un abri aux soldats.

**4.** Le lieu d'hébergement situé dans la caverne ou la galerie servait à offrir un abri et à permettre aux soldats de se reposer après avoir servi dans les tranchées ou en attendant de passer à l'action, en plus de protéger et d'entreposer les matériaux, munitions et denrées alimentaires.

**5.** Le poste pour la mitrailleuse pouvait se trouver à l'extérieur, dans une caverne ou dans un abri-caverne blindé à vantaux. Le poste extérieur se compose d'un emplacement doté d'un haussement pour l'appui de l'arme et d'une balustrade repliée sur les côtés. En général, ce poste est positionné devant l'entrée menant vers un chemin piétonnier.



## Les Lieux et les Chemins de la Foi — À travers la ville

*La province de Lecco, un trésor de foi et de culture.*

Les Lieux et les Chemins de la Foi sont une proposition unique et innovante: une série de sentiers qui vous feront vivre un véritable cheminement intérieur spirituel. Commençons par découvrir les points fondamentaux de ces lieux.

Le **Palais des Craintes** (Palazzo delle Paure), à Lecco, construit entre 1902 et 1905, fut le siège jusqu'en 1964 du trésor public, du cadastre et des douanes, d'où le surnom des « Craintes ». Construit dans un style néo-médiéval éclectique, celui-ci abrite aujourd'hui des expositions temporaires, la Galerie d'Art Municipal - section Art contemporain du Système Urbain Muséologique de Lecco et l'Observatoire Alpin de Lecco.

Photo

Sur le côté\_ Autel de Saint-Pierre, au Mont Civate, à Lecco.

Page précédente\_ Lecco.

## Des expériences uniques le long du chemin

Incluez dans votre programme une visite du Monastère de Santa Maria del Monte Carmelo à Concenedo di Barzio, dans la province de Lecco, où les moniales Carmélites déchaussées se consacrent à la confection de cartes ornées de motifs religieux ainsi qu'à la vente d'icônes religieuses.

**Le Monastère de Santa Maria del Lavello, situé à Calolziocorte,** est l'un des monuments religieux les plus importants de la Vallée San Martino. Érigé dans un lieu de transit par la route du Piémont qui, à partir de Côme se dirigeait vers Bergame, devint la destination de pèlerinages partant à la découverte d'une source miraculeuse. En l'an 1510, les moines commencèrent la construction du couvent que nous connaissons aujourd'hui. À l'intérieur de l'église, vous pourrez admirer diverses fresques et peintures qui datent de l'époque de la reconstruction promue par les frères de l'Ordre des Servites de Marie.

**L'Église de Saint-Georges, à Mandello del Lario,** qui est située sur le Sentier du Voyageur, héberge une série spectaculaire de fresques de la deuxième moitié du XVe siècle, centrée sur une représentation du Christ-juge lui-même, peint sur l'arc de triomphe à sa droite, les Justes montent au paradis et, à sa gauche, les âmes des damnés sont soumises aux tortures les plus abominables des démons.

**Église des Saints Gothard et Colomban, Arlate,** Commune de Calco. L'église, intéressant témoignage de l'architecture romane lombarde, faisait autrefois partie d'un complexe monastique clunisien. Dans la chapelle absidiale, autrefois entièrement recouverte de fresques, les restes du Christ Pantocrator (XIII siècle) sont encore visibles.

**L'Église de Saint-Thomas de Canterbury, à Corenno Plinio, Dervio,** probablement construite autour du XIIe siècle. Le bâtiment s'élève à proximité des remparts de muraille d'un château et, au fil des siècles, celui-ci a subi de nombreux aménagements et restaurations. Vers la fin du XVIIe siècle, deux chapelles furent érigées et, en 1966, diverses fresques ont

été mises en lumière sur les parois latérales de la nef, remontent à la période entre le XIVe et le XVIe siècle.

Les deux monuments funéraires, appelés les « Arche d' Andreani » sont d'une grande valeur.

**Église de la Madonna di Bondo, Vestreno,** située à environ 700 m d'altitude. Le bâtiment actuel, qui date de 1677, a posé ses fondations sur la structure pré-existante de l'ensemble dévotionnel, construit à la suite d'un miracle survenu en 1583 à Milan. Au fil des siècles, l'église a été étoffée d'autres dispositifs et mobiliers intérieurs: l'autel, le mess, et la balustrade, en marbre noir de Varenna, remontent au XVIIIe siècle, comme c'est le cas pour la construction du portique et de la façade en

granit, tandis que le Campanile fut lui construit au début du XIXe siècle.

**Église de Saint-Georges, à Annone Brianza,** église datant de la seconde moitié du XVe siècle et complétée par un clocher roman. À l'intérieur, le presbytère est agrémenté d'une série de fresques de la Renaissance attribuée au Maître de la Pala Sforzesca.

**Abbaye cistercienne de Santa Maria di Piona, Colico:** surplombant les rives du lac de Côme, celle-ci offre une vue panoramique spéciale. Le complexe a des racines très éloignées, liées à la fondation d'un oratoire dédié à Santa Giustina, et figure parmi les architectures romanes les plus suggestives en Lombardie.

**Église Saint-Antoine de Vezio, paroisse de San Martino di Vezio, à Perledo,** située à proximité du château de Vezio, l'église est dotée d'une façade simple à double pente et d'une nef avec une abside quadrangulaire. À l'intérieur des fresques sont visibles, qui datent de 1458, avec les figures des Saints Jean-Baptiste, Pierre et Antonio Abate. Le maître-autel abrite un triptyque du XVIe siècle qui a été attribué à Stefano da Pianello.

**Basilique San Pietro al Monte, à Civate:** celle-ci est considéré comme l'un des témoignages les plus importants et les plus articulés de l'art roman en Lombardie. Aujourd'hui, le complexe de San Pietro al Monte est inscrit dans la Liste indicative de l'UNESCO pour devenir Patrimoine de l'humanité.





## La Route Mathildique de la Sainte-Face

— *Pas seulement la prière*

*Un grand itinéraire de foi et de culture.*

La Route Mathildique de la Sainte-Face est un itinéraire dédié au pèlerinage et à la prière, mais également à la découverte du terroir. L'itinéraire, dédié à Mathilde de Canossa, sillonne à travers les terres qui étaient autrefois sous la domination de la Comtesse, et se connectent aux traces de San Pellegrino, protecteur des voyageurs. Celui-ci s'étend de Mantoue et, en traversant les Apennins, rejoint Lucca.

Un itinéraire riche en témoignages historiques, monuments, souvenirs, qui racontent beaucoup de choses sur les préoccupations des pèlerins qui descendaient des régions germaniques pour se rendre à Rome.

Le territoire Lombard inclut Mantoue, San Benedetto Po, Borgoforte, Suzzara, Luzzara e Guastalla.

## Des expériences uniques le long du chemin

Mantoue est une ville ancrée dans l'histoire, où encore aujourd'hui, vous pouvez respirer l'atmosphère d'ANTAN, lorsqu'il y régnait l'une des familles princières d'Europe les plus connues, les Gonzaga, protagonistes de l'histoire italienne et européenne du X<sup>IV</sup>e au X<sup>VIII</sup>e siècle.

Mantoue, dotée d'une beauté naturelle, et rendue encore plus charmante grâce à la main de Leon Battista Alberti, l'auteur de deux des églises les plus importantes de la ville. Le célèbre architecte, génie créateur de chefs-d'œuvre de la Renaissance à Mantoue au milieu du X<sup>Ve</sup> siècle, au service de la famille des Gonzaga. Sa tâche, dès le début, était d'insuffler un sentiment de grandeur à l'une des villes les plus importantes de la Renaissance italienne. Ce dernier fit construire en plein centre-ville la **Basilique de Sant'Andrea**, la plus grande église de Mantoue, qui fut achevée plusieurs années après la mort de l'architecte. Comme l'église de San Sebastiano, toujours une œuvre d'Alberti, celle-ci est dotée d'une imposante façade avec un fort impact visuel: ici, Alberti a fait transparaître toutes ses connaissances architecturales classicisiques, en donnant forme à des solutions réellement intéressantes.

La façade de **San Sebastiano** présente une reformulation des éléments d'un temple classique, tandis que l'église de Sant'Andrea est davantage inspirée d'un modèle de temple italo-etrusque.

En pénétrant à l'intérieur, les similitudes entre les deux églises diminuent principalement au niveau du plan: une forme croix grecque pour la première et une forme de croix romaine pour la seconde. Toutefois, le classicisme domine clairement, même ici.

À voir également, le **Complexe Monastique Polironiano** qui, fondé en 1007 par Tedaldo di Canossa, se dresse sur l'île qui trouve toute sa dimension entre le Pô et la rivière Lirone.

Jusqu'en 1797, après sa suppression par Napoléon Bonaparte, le monastère avait un rôle de premier plan grâce à l'engagement religieux, politique et culturel qui était consacré au monachisme.

Dans le complexe, vous pourrez visiter les trois cloîtres qui le composent: le cloître des Laïcs, le cloître de Saint Benoît et le Cloître de Saint Siméon, à partir duquel vous pouvez accéder directement à la salle capitulaire, l'un des lieux les plus anciens et importants

du monastère qui était le centre du cénobium; à l'intérieur, vous pourrez admirer les vestiges de tombes d'abbés datant du X<sup>VI</sup>e siècle. En continuant la visite, vous arriverez au réfectoire monastique et, dans le sous-sol, vous entrez dans les caves très évocatrices du X<sup>VI</sup>e siècle où sont exposées des exemplaires de chariots agricoles. Le Musée Municipal Polironiano de San Benedetto Po, l'un des plus grands musées ethnographiques en Italie, met en exergue la partie matérielle de la culture et de la société rurale et également des aspects intangibles liés à la magie, à la religion populaire et aux légendes locales, ainsi qu'aux expressions artistiques de la Padanie. Enfin, vous pourrez également admirer la ajustueuse église abbatiale, restaurée entre l'an 1540 et 1545 par Giulio Romano en conservant ses anciennes structures romanes et gothiques.



## — 3 raisons de parcourir l'itinéraire

1. À partir de juillet 2008, Mantoue est inscrite sur la liste des monuments du patrimoine mondial de l'UNESCO. En 2016, le Ministère des Biens et des Activités Culturels (MIBACT) a décerné à Mantoue le titre de capitale italienne de la culture. Depuis 2017, Mantoue et sa province font partie de la Région européenne de la gastronomie-Est de la Lombardie, un projet qui permet de valoriser les meilleurs terroirs de la gastronomie sur le continent.

2. Mantoue a accueilli de grands génies du passé, de Leon Battista Alberti à Mantegna en passant par Giulio Romano, auteurs de chefs-d'œuvre architecturaux et picturaux sans précédent.

3. Le salami de Mantoue, les tortelli à la citrouille et la « Sbrisolona », des spécialités que vous pourrez déguster dans l'une des nombreuses trattorias qui proposent une cuisine typique pour prendre une pause le long du chemin.



## La Via Priula

— *Du nom de son créateur*

*Itinéraire stratégique nommé d'après son initiateur, le bourgmestre de Bergame Alvise Priuli, qui fit « tailler la route dans de la pierre vivante ».*

En 1593, le bourgmestre vénitien Alvise Priuli fit construire un sentier qui permettrait de relier la vallée du Pô avec la Valtellina et le massif transalpin: la Via Priula, un itinéraire d'une grande pertinence politique et stratégique qui a permis de lier la ville de Venise aux cols du Splügen et du Settimo, appartenant aux Grisons, sans avoir à franchir les territoires du Duché de Milan.

## Des expériences uniques le long du chemin

En partant de l'élégante ville basse de Bergame, vous commencez votre ascension vers la ville haute en empruntant le funiculaire, qui fut inauguré dans la seconde moitié du XIXe siècle, un moment de pure joie pour les grands et les plus jeunes. Mais vous pouvez grimper encore plus haut, vers les cols de San Vigilio, d'où vous pourrez profiter d'un panorama quasi-infini.

À cette époque, la République vénitienne, souveraine sur l'ensemble du territoire de la province de Bergame, avait besoin de développer de nouveaux canaux commerciaux avec les territoires au Nord. Jusqu'alors, les liaisons entre les deux zones étaient compliquées et le transport des marchandises était nécessaire afin de contourner la chaîne montagneuse des Orobie, en traversant Lecco et le lac de Côme, sur le territoire du Duché de Milan, à l'époque des prétentions impériales espagnoles, en concurrence ouverte avec la République de Venise.

Les montants considérables à payer et le risque que les marchandises soient saisies en cours de route furent les principales raisons pour lesquelles la construction de la Via Priula fut envisagée. Avec l'ouverture de cette nouvelle voie, qui fut construite à 1991 m d'altitude entre les municipalités de Mezzoldo et d'Albaredo per San Marco, la République de Venise fut en mesure de renouveler ses relations commerciales avec les pays transalpins, l'Allemagne et la Flandre.

Aujourd'hui, le long de la Via Priula, il est possible depuis Chiavenna, de rejoindre Bergame à pied à travers le fond de la vallée de Valchiavenna, le Pian di Spagna, la basse-Valtellina, la vallée du Bitto d'Albaredo et de la Val Brembana ou, naturellement, faire le parcours en sens inverse. Il s'agit d'un long parcours, pour lequel il existe également une version cyclable, qui traverse une section de l'univers alpin et préalpin de la Lombardie, riche en témoignages monumentaux, culturels, en spécialités gastronomiques, et en auberges et hôtels accueillants. Une partie de l'itinéraire sillonne le long de l'ancien sentier muletier, en particulier à travers la partie montagneuse; au fond de la vallée, les routes de campagne, les pistes cyclables et les autres types de sentiers prévalent.

L'itinéraire entier se fait sur plusieurs jours, pour un total d'environ 140 km.

Le long du chemin, vous traverserez le Passo San Marco, où la route culmine à 2000 m d'altitude; le long de l'ancienne route pavée, l'ancien poste de cantonnier, ainsi qu'un énorme borne, l'ancien tracé, depuis plus de 40 ans, a été remplacée par la Transorobica, une route qui porte ce nom parce qu'elle traverse les Préalpes et les Alpes Orobie. De nombreux témoignages resurgissent de son passé, qui se retrouvent dans les noms de lieux, de rues et de bâtiments.

Les grandes arcades couvertes le long de la rue principale du village nous rappellent le temps où les marchands s'arrêtaient, en déchargeant leurs mules et chevaux aux fins de transport et entreposaient leurs marchandises.

Un itinéraire varié qui invite à une observation et réflexion attentives quant à l'action de l'homme dans la transformation du paysage.



## — 5 raisons de parcourir l'itinéraire

1. Un sentier et une rue des temps lointains qui nous remémorent les efforts que nos ancêtres ont dû exercer lorsqu'ils descendaient ce sentier riche en panoramas et émotions inégalés.
2. Le Duomo de Bergame, sur la place de la ville qui porte le même nom, la Piazza del Duomo. La cathédrale, dédiée au saint patron de la ville de Sant'Alessandro Martyr, se dresse sur la structure primitive originale du VIe siècle dédiée à Saint Vincent (San Vincenzo), dont l'aspect a vu la présence de trois nefs avec une orientation canonique.
3. La Basilique de Santa Maria Maggiore au cœur de la ville-haute historique de Bergame. L'extérieur de la basilique, construit dans la seconde moitié du XIIe siècle,

est caractérisé par une apparence romane typique, tandis qu'à l'intérieur, les décorations rappellent plutôt le style baroque. L'église fut convoitée par les citoyens de Bergame, comme un vœu, afin que la Madone puisse mettre fin à une longue période de sécheresse.

4. Visitez la ville-haute, où vous pourrez vous disperser entre des vues inattendues, des cours secrètes, des saveurs et des panoramas absolument uniques.

5. 600 œuvres d'art magistraux exposées de manière remarquable dans 28 salles... Il s'agit des chiffres qui, après 7 ans de restauration, nous permettent de découvrir l'Académie de Carrare (Accademia Carrara), un parcours artistique qui traverse 5 siècles d'histoire de l'art italien.

Photo

Sur le côté\_ Sirmione, Brescia.

## Des expériences uniques le long du chemin

Lorsque nous parcourons cette ancienne route, cela nous rappelle les efforts considérables entrepris par les pèlerins qui, depuis Bordeaux, devaient traverser monts et vallées afin de se rendre à Venise pour embarquer sur des navires qui les menaient vers leur destination finale, Jérusalem. Un voyage défini historiquement sous le nom de « Palmyre » (Palmario) différent de celui qui menait à Rome, appelé « Roméo ». Deux chemins différents mais unis par une seule raison d'espérance et de foi.

# La Via Palmaria Itinerarium Burdigalense

— *Un chemin idéal de l'esprit*

De la France à la Terre Sainte...  
En passant par l'Italie!

Le lac de Garde et son territoire n'ont pas été les routes les plus importantes et les plus significatives parcourues par les pèlerins médiévaux, mais il est impossible d'affirmer que le rôle du pèlerin est resté inconnu dans ces terres.

La Via Palmaria (Itinerarium Burdigalense) bordait la zone du bas du lac tandis que, tel que documenté par les témoignages des anciens hospices, les « rivières » du lac de Garde étaient parcourus du nord au sud par les pèlerins qui descendaient pour dissoudre leurs vœux dans les grands lieux de la foi chrétienne, dans les nombreux autres lieux de moindre importance que la dévotion populaire avait élus comme centres de culte et de dévotion particuliers.

L'Itinerarium Burdigalense est le sentier le plus ancien documenté par un pèlerin bordelais qui se dirigeait vers Venise pour s'embarquer vers la Terre Sainte.

De Brescia vers la campagne autour de Lonate, sur Brodena, Castel Venzago et Centenaro, puis San Pietro di Desenzano, Rivoltella, Sirmione et Peschiera jusqu'à Cavalcaselle en direction de Vérone. Il existait des hôpitaux et de nombreux couvents et monastères dispersés tout le long du périmètre des « rivières », où les pèlerins sur la route pouvaient trouver un hébergement se restaurer. Aujourd'hui, le lac de Garde propose à nouveau les objectifs d'un chemin de l'esprit idéal, une occasion de réflexion et de méditation.



## — 5 raisons de parcourir l'itinéraire

1. Effectuez une promenade historique entourés par le magnifique panorama lacustre qu'offrent les rives du lac de Garde.
2. Le fait que le parcours Kneipp soit un remède qui soigne tous les maux et qui est proposé dans de nombreux centres de bien-être est généralement une chose connue de tous, mais tout le monde ne sait pas forcément que c'est un abbé allemand, Sebastian Kneipp, qui l'inventa. À la fin du XIXe siècle, son nom s'est répandu dans toute l'Europe et est arrivé jusqu'en Lombardie. Offrez-vous une pause-santé et détendez-vous dans les centres thermaux de Sirmione, l'un des fleurons de la région, où vous pourrez toucher avec les mains les enseignements de l'abbé.
3. Vous pourrez également faire le plein d'amers, de propolis, de gelée royale, d'herbes médicinales et de chocolat, intégralement confectionnés par les moines, auprès du magasin de l'abbaye de San Nicola, à Rodengo, célèbre pour ses boissons toniques-digestives.
4. Également à ne pas manquer, une visite du centre historique de Desenzano, de la piazza Malvezzi qui date du XVIe siècle, du château qui remonte à la fin du Moyen Âge et du vieux port, construit pendant la période de la République vénitienne.
5. En s'éloignant de la côte et en entrant le long de la péninsule de Sirmione, à son extrémité, nous pourrions profiter de la vue sur les anciennes « grottes de Catulle » où il est possible d'admirer une villa romaine construite entre la fin du Ier siècle av. J.-C. et du Ier siècle ap. J.-C.

# #ilPassaporto

## Émotions à collectionner

Voyagez #inLombardia avec le #ilPassaporto des destinations et créez une histoire personnelle avec vos expériences. Un tampon pour chaque étape ou événement spécial. Alors qu'attendez-vous?

## Colophon — Magazine

Sentiers #inLombardia  
Brochure touristique promotionnelle  
éditée par Explora S.C.p.A.  
Dernière réimpression 2019

# #inLombardia PASS

Découvrez la Lombardie en téléchargeant  
l'application gratuite: [in-lombardia.it/fr/pass-app](http://in-lombardia.it/fr/pass-app)



Découvrez comment  
recevoir #ilPas

Visitez [in-lombardia.it/passaporto-lombardia](http://in-lombardia.it/passaporto-lombardia)  
Demandez votre Passeport  
#inLombardia et découvrez où  
faire estamper vos expériences!  
Liste complète sur le site.

 **Destinazione WOW!**  
#inLombardia

 **Cammini**  
#inLombardia

 **Cult City**  
#inLombardia

 **Saporo**  
#inLombardia

 **inBici**  
#inLombardia

 **Lifestyle**  
#inLombardia

 **Relax & Wellness**  
#inLombardia

 **Golf Experience**  
#inLombardia

 **Natura**  
#inLombardia

Téléchargez l'application gratuite  
INLOMBARDIA PASS, inscrivez-vous  
et commencez à voyager!

Utilisez l'application pour découvrir les attractions, les curiosités et les lieux de la région  
où faire votre check-in, tester vos connaissances avec des quiz  
et partager l'expérience avec vos amis.  
Plus vous jouez, plus de timbres vous gagnez pour monter dans le classement!

Pour plus d'infos: [in-lombardia.it/fr/pass-app](http://in-lombardia.it/fr/pass-app)



**Sentiers  
#inLombardia**  
— Magazine

*19 itinéraires  
historiques et religieux  
19 parcours riches en  
témoignages culturels  
Vivez les Sentiers  
#inLombardia*

in-lombardia.it  
Vivez les Sentiers #inLombardia

